

LES VOYAGES FORMENT LA JEUNESSE



Gracieuse Robert

Jour 1 : Route vers la Toscane

Lucas, le chauffeur-guide, attend que le groupe qui a fini la visite, monte pour rentrer. Le défilé des voyageurs commence dans le car.

- On va à quelle place? demande Agathe
- Sais pas, au milieu? répond Pierre
- On va pas plutôt au fond?
- Pourquoi tu me demandes si tu veux aller au fond?
- Pour être gentille, mais c'est bon, on va au milieu, soupire Agathe

Agathe lève les yeux au ciel en se dirigeant vers les places centrales du car. Elle porte son appareil photo autour du cou. Il est venu s'installer auprès d'elle sans un mot. Ils sont suivis par les autres voyageurs qui s'installent en piaillant joyeusement. Agathe prend son journal pour y expliquer ses impressions.

« En route, 1è jour de voyage

On est partis depuis hier. Pas un mot ou presque dans le car. Sauf pour choisir sa place. Et comme d'habitude, il n'a pas écouté ce que j'ai dit. Je l'ai suivi. Je me suis assise près de lui pour avoir une paix relative. On ne va pas commencer à se disputer dès le premier jour, sinon, merci pour le reste des vacances. Mais j'ai pris le côté du passage, comme ça au moins, je pourrais parler aux autres s'il continue comme ça. Histoire de ne pas avoir l'impression d'être en voyage seule, vu nos longs dialogues de ces dernières semaines. Garder les apparences. Prendre sur moi. Peut-être que ces vacances vont nous permettre enfin de nous retrouver et de parler. Ce n'est pas comme si on s'était éloignés depuis quelques années, hein ? C'est le but de ce voyage à la base. Il les a choisies avec moi, ces vacances. Espérons qu'il va remarquer mon effort. Je vais essayer d'être un peu moins exigeante et moins le faire parler. Briser la routine qui a certainement causé cette situation. On verra.

Nous avons un grand car et sommes peu nombreux. Je pensais qu'il y aurait du monde qui nous rejoindrait encore, mais non, nous avons fini le dernier chargement dans le Sud, puis nous avons pris la direction de l'Italie directement. Le guide nous a expliqué qu'il y a eu beaucoup de désistements de dernière minute. Du coup, il est notre chauffeur-guide. Très sympa. Un vrai Italien, qui fait des compliments aux femmes, qui les aide à monter dans le car... Et il est bel homme, ce qui ne gâche rien. Il s'appelle Lucas, il est assez grand pour un Italien, c'est étrange, les cheveux bruns un peu longs, des jolis yeux, une carrure pas mal du tout et un petit fessier qui a du potentiel. A suivre pour les détails durant le séjour, mais j'ai de quoi admirer la vue. On se dirige vers Gênes, on verra, je ne connais pas du tout. Peut-être que Pierre va apprécier la ville. Qui sait?

J'espère que ce voyage va nous aider. Je dirais bien que c'est le voyage de la dernière chance et qu'il est mal engagé, d'ailleurs, vu comme il continue à réagir. J'ai eu la stupidité de croire qu'il allait se détendre et qu'il communiquerait un peu plus. On verra, allez, je ne vais pas non plus commencer à m'emballer dès le début du voyage. Peut-être que ça va venir avec la visite. On a à peine commencé là. Il lui faudra encore un jour ou deux pour que ça aille mieux. C'est à moi aussi je prend sur moi. Allez, on y croit. C'est pas comme si je portais à bout de bras depuis des années, hein? A me demander quand il va sortir de sa caverne pour me dire ce qui ne va pas? Le guide a dit qu'il fera un temps magnifique cette semaine, le soleil va lui faire du bien. Peut-être que j'aurais un sourire avant la fin de la journée, allez, on croise les doigts.»

Pendant que Agathe écrit, les voyageurs montent dans le car à leur tour. Quatre membres d'une famille Italienne, Giulia, Tito, Angelo et Maria. Une jeune fille d'apparence un peu fragile, Julie, la suit un couple entre deux âges, joyeux drilles, Robert qui raconte une blague à sa femme qui sourit, Jérémy qui propose à la dame âgée qui le précède de l'aider à monter.

A Gênes, une guide les emmène visiter un peu la ville en leur expliquant son histoire, avec ses banquiers, les nombreux établissements qui servaient aussi à la construction des bateaux. Agathe écoute attentivement, fait quelques photos, dont une qu'elle poste sur Facebook pour ses enfants. Revenus dans le car, Agathe gribouille quelques lignes dans son journal le temps de la route.

« J'ai acheté une carte postale pour les enfants. Je leur ai promis de leur envoyer une carte par jour. Le pire a été de trouver une boîte aux lettres pour la poster. Lucas m'a aidée. Il va l'envoyer directement. Je lui ai expliqué que c'est pour mes enfants, et qu'ils attendent d'avoir une carte. Il a souri et m'a promis qu'il fera le nécessaire. Ça fait du bien de sentir qu'il y a au moins quelqu'un qui tient à ce qu'on passe un bon voyage. Il est très disponible avec tout le monde et très jovial. Je commence à bien l'apprécier. Et il a toujours un joli petit cul.

Les gens sont par couple ou même carrément en groupe, donc, pour l'instant, c'est assez cordial, mais distant. On a apparemment deux célibataires, le jeune métis qui est bien souriant et semble bien gentil – je n'ai pas retenu son prénom- et la jeune dépressive qui regarde le métis comme un dieu vivant. Il faut dire qu'il est assez mignon, encore plus quand il sourit. Il est super gentil, il laisse passer les dames, il a même proposé d'aider pour porter les valises ou les sacs. Il ne sait pas à quoi il s'engage avec le mien! A mon avis, il ne restera pas longtemps tout seul à sa place. La jeune fille n'attend qu'une chose, c'est qu'il l'invite à venir près de lui.

Et Pierre, lui, il regarde tout, comme une vache regarderait les trains passer. Pourtant, j'espérais que ce voyage contribuerait à améliorer son humeur et lui donnerait plus envie de faire quelque chose d'intéressant.»

- Bon j'espère qu'ils vont nous laisser visiter une église!
- Mais oui, Giulia, c'est prévu dans le programme, soupire Tito
- Je vais quand même demander au guide tout à l'heure
- Laisse-le conduire, Giulia, tu as bien le temps de le fatiguer pendant la semaine
- tssss! elle jure en italien dans sa barbe, se tournant vers le couloir pour l'ignorer.

Jour 2 : Sienna

Ils arrivent dans la ville, tôt le matin. Lucas leur propose une pause, le temps d'aller payer la taxe de tourisme à l'entrée de la ville, il a garé le bus sur le parking, chacun va aux toilettes. Agathe attend son tour avec les autres femmes. La vieille Italienne du groupe se retourne vers Agathe :

- Je ne me suis pas encore présentée, je m'appelle Giulia, je suis mariée à Angelo depuis quarante-sept ans. Je viens de fêter mes septante ans. Enfin soixante-dix ans. Avec nos enfants, ils se sont cotisés pour nous offrir un voyage organisé en Italie. Je suis Italienne, je viens de Venezia. Ma famille y a toujours vécu. Mais la pauvreté nous a fait partir en Belgique. Angelo a travaillé dans les mines durant toute sa jeunesse. Il a attrapé une pneumonie comme beaucoup de mineurs. Il a guéri, mais il n'a plus travaillé.

Agathe acquiesce avec un sourire, tentant d'enregistrer les informations. Giulia continue.

- Nous avons eu cinq enfants avec Angelo. Ma fille aînée, Chiara, comme Santa Chiara d'Assisi garde la maison, Antonia, Sofia, Gina et Alessandro mon petit dernier. Enfin il a vingt-neuf ans maintenant. Il va fêter ses trente ans bientôt en même temps que sa soeur aînée, Chiara qui aura cinquante ans, dit Giulia d'une traite

- Enchantée, je suis Agathe, je suis venue avec mon mari, Pierre. On a deux enfants, Paul, qui a neuf ans et Garance qui a trois ans. Nous les avons laissés chez leurs grands-parents. Ils étaient ravis qu'on parte sans eux, ça fait plaisir!

- C'est ça les enfants... Ça s'est passé comment votre voyage pour arriver au car? Nous, nous sommes partis tôt le matin. A quatre heures. Je n'ai presque pas dormi car j'avais peur de ne pas me réveiller. Par contre, Angelo lui, il a dormi comme un bébé. Heureusement que j'avais mis un réveil sur sa table de nuit en plus du mien. A une heure, comme on devait se retrouver à trois heures avec la famille pour nous emmener, on avait du temps pour nous préparer, continue Giulia sur le même ton

- Nous aussi on a dû partir à peu près à la même heure. Vous venez d'où précisément? demande Agathe

- On vient de Tilff. Une navette est venue nous récupérer et nous a emmenés au point de rendez-vous à Arlon. Voyages Alberto que nous avons pris. C'est un italien que je connais depuis toute petite. Il vivait près de mon village quand je vivais en Italie. Je lui ai dit que je voulais un beau voyage pour mon anniversaire et pas de problèmes, hein, que tout soit correct. Il m'a dit Giulia, je te promets que tout sera parfait.

Agathe sourit en se demandant comment elle fait pour parler autant en si peu de temps. Giulia continue dans sa foulée

- Pendant la route, nous avons déjà fait connaissance avec le couple de jeunes mariés qui réservait leur voyage de noces avec Alberto. Je leur ai dit que c'est le meilleur pour les voyages. Je ne leur ai pas parlé du problème que nous avons eu durant les dernières vacances à Napoli pour ne pas leur faire peur. Pauvre Alberto, il ne pouvait pas savoir que le directeur de l'hôtel, il était mafieux. Quel choc quand on l'a vu partir avec les menottes au déjeuner, raconte Giulia

- Espérons que nous n'aurons pas trop de problèmes cette fois-ci ! pouffe Agathe

- Ma voisine m'a dit que Sienna est une fort belle ville. Il y a beaucoup de choses à visiter.

J'espère que nous aurons le temps de voir la cathédrale. J'ai vu à la télévision, elle est magnifique. La guide vous explique beaucoup de choses sur sa ville J'ai connu un Siennois durant ma jeunesse. Il s'est entraîné pour le palio. Je connais bien les courses de chevaux. J'en ai vu à la télévision. Mon frère, Tito va envoyer sa femme venir me chercher, vous allez voir. Il n'aime pas que je parle comme ça, mon frère. Je suis l'aînée de cinq frères. Mais ils commandent à la maison. Ce sont des hommes. Sa femme est très gentille. Elle parle italien avec moi. Enfin notre langue du village, notre patois.

Agathe sourit une dernière fois. Elle retourne à sa place, près de son mari. Elle n'a pas encore pris le temps de faire connaissance de tous les voyageurs. Elle espère qu'ils ne vont pas lui faire leur curriculum vitae comme Giulia, elle n'a pas tout retenu, à part les prénoms, et c'est déjà bien. Elle sourit aux différents visages qui la regardent sans un mot. Agathe n'a pas échangé un mot du retour avec Pierre. Durant le trajet, elle griffonne dans son journal, comme si elle tenait un livre d'heures :

« J'ai discuté avec la Mama Italienne. Enfin discuté, c'est un grand mot, elle m'a raconté plein de choses, je n'ai pas tout suivi moi-même. Elle a une de ces babelles... Je me demande comment elle arrive à parler si vite, si longtemps sans même avoir besoin d'eau ou d'air. Elle a parlé, j'ai écouté. J'espère que je ne vais pas avoir une interro tout à l'heure au restaurant. Mon compagnon de car reste toujours muet Pierre Bernardo, ça lui va bien. Mais le Bernardo, au moins, il aide Zorro dans son quotidien. Bref ! Allez, on va voir Sienne, haut les coeurs.»

Le groupe visite le palio où la course a lieu tous les ans. Des heures d'attente dans une foule très compacte pour deux minutes de course sur une piste glissante et en pente. Agathe regarde le tout avec de grands yeux sous les yeux amusés d'autres voyageurs, Jean-Christophe et Benoît. Jérémy s'en amuse aussi. Il lui glisse discrètement, posté près d'elle pour regarder le dénivelé de la piste

- Je me demande même si des humains arriveraient à faire aussi bien la course ici.
- C'est ce que je me demandais, justement, surtout qu'ils le font par tous les temps, répond Agathe

Pierre regarde le tout d'un air distrait. Lucas annonce un petit temps libre d'une heure. Agathe propose à Pierre de faire le tour de la place pour faire quelques photos et trouver une boutique où elle pourra acheter des belles cartes pour les enfants.

- Elles vont toutes arriver en même temps, tes cartes, lui dit-il
- Et alors? Comme ça, on pourra refaire le voyage avec les enfants, rétorque-t-elle

Arrivés à l'hôtel, le soir, les voyageurs descendent du car. Giulia est au téléphone avec sa fille Chiara avant d'aller manger au restaurant, sur la terrasse de l'hôtel. Elles parlent en italien :

- Je suis allée m'asseoir plus loin au milieu parce qu'ils m'énervent. J'ai parlé à une dame qui a l'air bien triste aux toilettes. On a un peu fait connaissance. Elle a deux jeunes enfants. Elle s'appelle Agathe. C'est une belge qui vit près de Liège comme nous, à Tilff. Je ne l'ai jamais vue au marché, pourtant, nous y allons toutes les deux chaque semaine, le samedi. Tu la connais peut être, non? Elle m'a dit qu'elle travaille comme caissière au delhaize. Elle est un peu boulotte, elle est brune, elle a les cheveux un peu longs, mais pas trop, elle est un peu plus grande que moi, elle doit faire dans un mètre soixante-cinq et elle a les yeux marrons, mais ils changent un peu de couleur quand elle sourit... Elle a une bonne vingtaine de kilos en trop,

mais bon, si elle a eu des enfants et qu'elle n'a pas tout perdu, c'est normal. Mais c'est dommage, parce qu'elle a un beau visage, si elle perdait du poids, elle aurait beaucoup de succès. Enfin son mari serait jaloux. Mais lui, il dit jamais rien, on l'entend pas, il parle pas. Je sais comment il s'appelle parce que sa femme me l'a dit, il doit être timide. Et donc, pendant la visite, nous avons retrouvé la guide qui nous a emmenés visiter la place. Elle fait partie du quartier des Aigles. Comme ils sont fiers de leur quartier! Tu savais qu'ils se marient entre gens du même quartier aussi? C'est une mafia dans la mafia! Elle, elle est mariée avec un aigle aussi. Parce que sinon, ses parents, ils ne voulaient pas qu'elle se marie. Elle a eu de la chance qu'elle trouve un Aigle qui lui plaisait. Mais elle aime pas les hommes des autres quartiers, elle m'a dit. Ils sont pas aussi fiers.

- Je suis contente que ça se passe bien Mama. Ici aussi ça va, les enfants attendent vos cartes postales, mais je leur ai dit qu'il faut quand même que vous soyez déjà arrivés pour en envoyer. Puis vous avez pu faire des photos que je peux leur montrer?

- Oui, je vais demander à Tito de les mettre sur l'internet pour te les envoyer. Ici, c'est très bien, sauf qu'on doit déjà faire attention aux autres voyageurs. Et il y en a déjà qui prennent leurs aises après un jour de voyage. J'étais pas contente! Le guide a compté tout le monde mais il manquait deux voyageurs. C'était Grincheux comme je l'appelle. Ah, je plains sa femme, il n'est jamais content de rien. Il a rouspété sur tout au repas. Tito m'a dit de ne pas m'en mêler mais je bous quand j'entends des gens critiquer la cuisine de mon pays comme ça. Nous avons attendu bien une demi-heure après ces gens. Il a voulu acheter un truc à manger, parce qu'il a presque rien mangé au restaurant. Oui, mais le groupe, il attend, lui!

- Ah oui! C'est pas gentil ça! C'est comme madame Da Silva qui est toujours en retard quand on va faire quelque chose avec elle, ça! Tu te rappelles quand elle a voulu aller chercher un souvenir au dernier pèlerinage? s'exclame Chiara

- C'était pareil, là. Je m'énervais, quel toupet ils ont eu de retarder tout le groupe. Le guide est allé les chercher, mais ils n'étaient pas sur la place. Et en plus, on n'avait pas leur numéro de téléphone! J'ai regardé partout mais je les voyais pas arriver. Ton papa m'a empêchée d'organiser un groupe de recherche pour les retrouver plus vite. Ton oncle Tito était tout rouge, alors j'ai plus rien dit.

- C'était mieux oui. De toute manière, tu n'es pas là pour t'occuper des voyageurs, tu es en vacances, Mama.

- Je sais, oui. Et comment vont les enfants? Et tes frères et soeurs? demande Giulia

- Alessandro est parti avec Frederico dans sa famille pour la semaine. C'était pas prévu, il m'a dit de t'embrasser et qu'il t'appellera quand tu seras rentrée, répond Chiara

- Ah bien. J'aimerais quand même qu'il s'occupe de trouver un appartement au lieu d'aller se promener avec Frederico. Il est fonctionnaire, lui, il a tout ce qu'il lui faut.

- Ne t'inquiète pas, Mama, je cherche des appartements pour lui. Et ton groupe, il est sympa?

- J'ai compté, on est dix voyageurs. Mais c'est un groupe assez spécial quand même, c'est la première fois que je vois ça, avec Grincheux qui râle sur tout, un vieux monsieur et sa femme, la fille toute seule qui dit jamais rien, on croirait qu'elle va tout le temps pleurer, on en a un, il est tout le temps en retard, même pour les pauses pipi, c'est incroyable! Puis on a un dragueur, je sais pas d'où il vient, il est noir, mais pas tout à fait, c'est bizarre. Il est très blond pour un noir. Mais en tout cas, elles sont toutes après lui, et il aime ça, lui, hein, bien sûr! Pis on a les deux jeunes mariés, ils ont toujours collés l'un sur l'autre. Ca me rappelle avec ton papa quand on a fait notre voyage de noces.

- Et ils sont tous Belges, tes voyageurs? demande Chiara

- Ah ben il y a la dame triste, Agatha, celle que j'ai fait connaissance dans les toilettes. Elle est avec son mari, mais il ne parle pas, il est toujours dans son coin. Il ne lui parle même pas à elle, c'est spécial. Elle, elle vient de Tilff comme nous, c'est marrant. Puis on a un blagueur pas drôle. Il raconte toujours des blagues, mais il est tout seul à rire. Puis après, il dit, j'aime

raconter des blagues, parfois, j'en raconte des vertes et des pas drôles. Ça, on a vu! Il y a aussi deux frères. Ils ont une différence d'âge de quinze ans, ça fait comme Alessandro et toi, presque. Puis il y a aussi un bonhomme qui va tout le temps chercher à boire, mais des bières, hein, pas de l'eau. En plus, c'est pas de la bonne, on voit bien qu'il boit n'importe quoi. Ça doit être un Français, ça, pour boire de la pisse d'âne. Bon, je te laisse, on va aller manger. Je t'appelle demain

- Bisous Mama!

Ce soir, le repas s'est terminé assez tôt. Que vont-ils faire ensemble? Agathe s'interroge en remontant vers la chambre. Pierre arrive dans la chambre alors qu'elle est sur les toilettes.

- Tu fais quoi? demande Pierre

- d'après toi?

- Non mais après?

- Piscine, je vais profiter jusqu'à la fermeture

- OK, moi, je vais regarder la TV

Elle termine et se rhabille. Elle sort de la chambre sans un mot. Sur la terrasse de l'hôtel, elle en profite pour écrire son journal :

« Sienne, 2è jour de voyage.

Pas un mot ou presque dans le car aujourd'hui non plus. Sympa. Il a parlé pendant la balade de temps libre. Alleluia ! Pour me dire que toutes mes cartes pour les enfants vont arriver en même temps. J'ai apprécié. Finalement, j'aurais été seule, ça aurait été pareil. Et je serais peut-être un peu moins énervée. Finalement, c'est mieux quand il se tait. Heureusement que Lucas anime un peu. J'ai fait pas mal de photos du coin. Je me suis amusée à prendre des photos des sigles du quartier, vu qu'on était chez les aigles. La guide en est très fière. Il n'y a que les aigles qui sont bien. Les autres, ils sont tolérés. Et encore. Pour vérifier qu'ils sont mieux.

J'ai adoré l'histoire de la légende de Sienne avec les jumeaux, Romulus et Remus qui ont fondé la ville, c'est très fort. J'ai ri et regardé Droopy ou Bernardo, ou Pierre, au choix, qui a esquissé un sourire ou il a fait une grimace? Je sais pas. Je veux bien être patiente, mais je ne veux pas que les efforts ne viennent que d'un côté. A lui d'en faire aussi. Si je me charge de le faire sourire, ça risque de beaucoup moins bien se passer parce que là, mon niveau de saturation va être atteint très vite.

Les autres membres du groupe sont plus sympas, heureusement. Ce groupe est composé de personnes très différentes, c'est assez drôle. On a donc la famille d'Italiens qui vit près de la maison, la mama et ses frères ou son mari et son frère, je n'ai pas encore tout suivi. Ils viennent au magasin, mais on ne s'est jamais vus. Et on fréquente d'autres endroits comme ça. Elle est assez bavarde m'a déjà tout raconté sur eux. Elle est gentille, elle me fait penser à ma grand-mère. J'ai continué y discuter avec elle dans le car d'ailleurs. Son frère n'avait pas l'air content qu'elle laisse son mari tout seul. Il est venu se présenter un peu plus tard, il est charmant. Le mari. Le frère est plus militaire et plus froid. Il se croit obligé de surveiller tout le monde. Un vrai chien de berger qui réunit le groupe ou il est stressé. Sa femme, Maria, on ne l'entend jamais. Elle sourit, c'est déjà ça, mais elle ne parle qu'en italien avec les autres. Nous avons aussi un couple d'amoureux, jeunes mariés. Dans six mois ils se disputent, dans douze, ils sont divorcés. Il y a un couple de retraités, un de gens entre deux âges comme nous, un couple d'homos... L'un des deux a au moins quinze ans de plus. Je me suis toujours demandé s'il ne recherche pas son père inconsciemment. Et l'autre, sa jeunesse perdue, peut-

être. Enfin ils sont très sympas. J'étais assise à côté d'eux au restaurant, ils m'ont parlé et on a bien sympathisé... Ils sont en voyage de nocces. C'est mignon. Nous avons aussi cette jeune fille triste Julie, qui semble toujours au bord des larmes. Je ne sais pas si elle vient ici pour faire un dernier voyage ou si c'est pour profiter de l'Italie. Elle est assez précieuse et semble très fragile. Elle attend toujours désespérément que l'autre célibataire s'intéresse un peu plus à elle. Il y a aussi un humoriste qui veut toujours raconter des blagues. Je crois que je ne vais pas passer beaucoup de temps près de lui, je n'en suis pas encore à ce point-là. Parce que bien sûr, elles ne sont pas drôles et ne font rire que lui. On a un couple entre deux âges qui ont beaucoup visité le frigo pendant le voyage, mais je n'ai pas fait plus attention que ça. C'est Giulia qui me l'a glissé Il y a aussi le célibataire métis, dans ce groupe, Jérémy. Comparé à Lucas, il est plus petit, aussi carré, il me semble, mais il a un bien plus joli fessier, bien rebondi. Et puis il a l'air d'avoir du muscle sous le t-shirt, à mon avis, il doit passer pas mal de temps à la salle. Normal, pour plaire aux filles, ça s'entretient, tout ça. Tiens, je viens de le voir passer, quand on parle du loup... Apparemment, il est rejoint par une femme. Il voyage seul, mais il n'a pas perdu de temps. 2è jour de voyage, il a déjà un rendez-vous à l'extérieur. On verra si le défilé va continuer. Il en a une dans chaque ville comme ça? Il a été charmant avec la dépressive aujourd'hui. Ce sera certainement la prochaine sur son tableau de chasse. Pour demain, il doit avoir un trou dans son agenda. Je parie une glace que demain, il est à côté d'elle pour discuter. Il se l'est joué inaccessible pour mieux l'appâter et demain... Et mon Pierre Droopy, ce soir, il a changé de point d'intérêt. Il est passé à la télé. Comme si ça allait vraiment lui changer les idées.»

Jour 3 : San Giminiano

Giulia est venue près d'Agathe pour lui parler dans le car. Agathe a choisi une place juste derrière Pierre pour déplier ses jambes. Elles sont assises côte à côte, elles chuchotent parfois.

- Il a retardé tout le monde pour avoir sa charcuterie, et en plus, il n'était pas content parce qu'on n'avait pas assez de temps pour faire ses achats comme on veut, explique-t-elle
- Il m'a semblé qu'il est assez exigeant, oui
- C'est pire! Tito m'a dit de pas m'en mêler, sinon, j'allais lui expliquer qu'on est dans un groupe et qu'on respecte un peu les autres! Franchement! Il mérite son surnom de Grincheux, hein?
- On va faire une pause pipi pour les dames, puis on ira à San Giminiano, annonce Lucas.

Ils descendent du bus, les dames vont toutes aux toilettes. Certaines donnent une pièce à une femme qui se tient dans l'entrée des toilettes. Giulia revient s'asseoir à sa place, près d'Agathe.

- Je n'ai rien donné à la dame pipi, parce qu'elle n'a pas fait son travail. Quelle cochonne! C'était plein de gouttes, je n'ai pas voulu m'asseoir, explique-t-elle de sa voix forte
- Ah, c'était une dame pipi? Je me demande si c'était pas une bohémienne qui faisait la manche, répond la femme du voyageur grincheux
- Je crois, oui, répond Julie qui les a entendues, d'une petite voix
- Chez nous, il n'y avait personne, pas de dame pipi, en tout cas, précise Jérémy
- A ce propos, j'ai une blague, je vais vous la raconter. J'aime raconter des blagues, parfois, j'en raconte des vertes et des pas mûres, propose Robert, un des voyageurs
- M'enfin s'il pouvait éviter d'en raconter tout court, je crois que ça arrangerait du monde, marmonne Giulia à Agathe
- C'est ça, oui. Je l'évite maintenant, j'ai toujours un truc beaucoup plus intéressant à voir, ou je dois aller faire pipi, lui répond Agathe sur le même ton, mais là, je ne peux pas y retourner
- Ah, c'est une bonne technique!

Elles se retournent poliment vers l'humoriste qui a continué à parler sans qu'elles fassent attention et lui sourient.

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture

<https://www.youtube.com/watch?v=fRyo4ZrQEkk&index=10&list=PLI2HfKNU5fbxIv-jrVayII4q8OfIH4sEu>

- Pas mal, oui, répond Agathe
- T'es bien gentille, toi...lui chuchote Giulia
- Bah, ça ne mange pas de pain
- Oui, mais ça l'encourage! Marmonne Jérémy qui se tient derrière elles et les a entendues
- Pas faux! Je vais m'abstenir, la prochaine fois, répond Agathe en direction de Jérémy
- Merci, oui! Lui marmonne Jérémy
- Tu veux voir des photos de mes enfants? Regarde, là, c'est mon aînée, Chiara. Elle est belle, hein? montre Giulia

Elle fait défiler les photos de ses enfants dans son album plastifié.

- J'ai réussi à avoir une photo de lui tout seul, il est beau mon fils! Il est toujours avec son ami Frederico. Ils sont très proches tous les deux. Il vient toujours avec lui. Partout. Ils sont partis dans sa famille à Frederico, justement. Ils se quittent jamais ces deux-là.

- Beau garçon, oui, il doit faire des ravages

- En tout cas, il ne ramène jamais de fiancée à la maison. Pourtant, il est temps qu'il se marie à son âge. Là, c'est Antonia, la deuxième, Sofia, la troisième, Gina, comme Gina lolobridgida, Angelo était fou d'elle, il m'a demandé de nommer notre quatrième fille comme ça, puisqu'il ne me faisait que des filles, il m'avait dit qu'avec son prénom, comme ça, elle serait aussi belle qu'elle. Ben c'est vrai. Puis j'ai enfin eu mon fils, mon Alessandro. Ce qu'il a été choyé par ses sœurs! Elles ont joué à la poupée avec lui.

Pendant le temps libre, elles vont visiter la collegiata bras dessus bras dessous. Angelo, Tito et Pierre sont occupés à boire une bière en terrasse pas loin le temps qu'elles sont dans la bâtisse. Giulia lui explique l'histoire de la sainte de la ville qu'elle a vue à la télévision.

- C'était un beau reportage que j'ai raconté au père Paul mais il ne la connaît pas. Je vais lui acheter un petit livre souvenir pour qu'il connaisse l'histoire. Il est très gentil le père Paul. Je l'invite souvent à manger à la maison. Ton mari ne vient pas?

- Non, il n'avait pas envie de visiter une nouvelle église, il attend dans un café près du bar avec Angelo et Tito, répond Agathe

- D'accord, c'est dommage pour lui, elle est belle, cette église. Ils la considèrent comme une cathédrale ici, tu sais?

- Je sais, oui, mais ne t'inquiète pas, il est bien mieux là où il est. Il n'aime pas les églises, la rassure Agathe

Le soir, Giulia raconte à sa fille au téléphone, en italien :

- On est allés à San Giminiano, et j'ai visité la maison de Santa Chiara, ta sainte. Je t'ai ramené des violettes. Et puis j'ai acheté un livre souvenir pour le père Paul aussi. Il est gentil. Mais on n'a été qu'à deux avec Agathe, les hommes, ils ont voulu nous attendre au café. Enfin c'est pas grave, j'ai pu brûler un cierge pour ta grand-mère et ton grand-père. On n'a pas vu le curé mais l'église était bien entretenue alors j'ai laissé un mot en italien dans le livre d'or et j'ai fait un don. J'étais contente parce que j'ai pu aller prier un peu. On n'a pas été beaucoup à y aller. Les autres, ils étaient en terrasse ou ils allaient promener ailleurs. Pourtant, elle est si jolie, cette église! Les deux frères étaient partis faire des photos du paysage, tu verrais les appareils qu'ils ont, ils ont même un pied et tout l'équipement. Et puis le soir, là, lui, il était parti promener tout seul. Il avait ses lunettes de soleil, les mains dans les poches, et il y avait plein de filles qui le regardaient. Mon dieu, c'est terrible d'être comme ça quand même!

- Ils sont comme ça, ils ont ça dans le sang, de passer d'une femme à une autre. Enfin, c'est pas grave, il n'y a pas de fille célibataire dans le groupe? demande Chiara

- Ben si, Julie, une jeune fille qui a l'air très fragile, je vais la surveiller, parce qu'on ne sait jamais. Il va vouloir la séduire et après, il la laissera tomber quand il lui aura fait un enfant. Pauvre poussin qui va se retrouver tout seul avec sa mère!

- Et papa, ça va? demande Chiara

- Très bien, oui, il vieillit, tu sais, il a besoin de plus de temps pour se reposer et il marche moins vite. Mais ça va. Il est occupé à se préparer pour aller au restaurant là.

Agathe écrit dans son journal, assise sur la terrasse face à un verre de vin, en soirée :

« San Gimignano, 3è jour de voyage

Ennui profond après le retour. Pas de net à moins d'aller dans l'entrée de l'hôtel et d'avoir la tronche en revenant. Ce qui, en soi, ne change pas grand-chose à d'habitude mais c'est un sujet tabou. Je n'y suis allée qu'après la douche pour consulter mes emails. Pas longtemps, histoire de limiter la casse, même si de toute manière, il ne dira rien. Mais j'ai au moins l'impression de faire des efforts. Ce n'est pas grand-chose, mais il faut se contenter de peu maintenant. De son côté... Calme plat. Droopy en pleine action. Ou Bernardo, au choix. Super. San Gimignano est une ville médiévale très intéressante une fois qu'on a passé la grande rue commerçante qui monte. C'est une ville fortifiée, donc, il n'y a que ça, histoire de nous délester d'un peu d'euros. Puis on est allées visiter une cathédrale à deux avec Giulia. On avait du temps libre et franchement, une fois qu'on a vu le panorama, à part aller voir des souvenirs de saints, je ne voyais pas grand-chose à faire. Et pas envie de rester au soleil pendant deux heures à boire une bière avec Pierre. Voir Droopy à longueur de journée, au bout d'un moment, je sature. Je commence à me résigner, là. Ce voyage n'a pas l'air de changer grand-chose par rapport au quotidien de la maison. Mauvaise idée. Mais moi aussi je suis en vacances. Et j'ai aussi besoin de me changer les idées. Donc, j'ai accompagné Giulia. Elle m'a dit qu'elle allait descendre boire un verre avec sa belle-sœur si on est intéressés de venir aussi, après le restaurant. Voir d'autres personnes, ne plus rester isolée. Pourtant... Ça ne se passe pas si mal avec lui, jusqu'ici. Le peu d'échanges qu'on a sont cordiaux, pas proches, mais on se dispute moins. J'ai mis de l'eau dans mon vin. Ce qui m'agace d'ordinaire ne me touche plus. Normal, je ne m'en occupe plus. De toute manière, nous sommes en vacances. Zone neutre, dépaysement, nous ne parlerons des choses sérieuses qu'à notre retour. Enfin s'il arrive à parler. Bernardo doit économiser ses mots, sinon, il risque de mourir, comme dans ce film. Mais en ai-je seulement envie, de l'entendre? Nous verrons. Il ne fait pas de pas vers moi, et moi, je ne veux plus me fatiguer. J'attends. On verra. Je lui ai proposé de venir, mais il préfère rester à regarder sa foutue télé. Il y a un match ce soir.

J'ai croisé le guide en passant. S'il continue à me regarder comme ça, je ne réponds plus de moi. Surtout que son petit pantalon en toile, là, ça lui donne un de ces culs... Très agréable à regarder cet ensemble. Tout à l'heure, je suis restée discuter un peu avec lui. Il est vraiment charmant. Je sais qu'il le fait pour être gentil avec ses voyageurs, mais quand même j'irais bien faire connaissance de manière un peu plus approfondie avec lui. Voilà, j'en arrive à m'imaginer draguer d'autres hommes. Je suis loin là, ça m'inquiète. Mais bon, si ça continue, je vais redevenir vierge... Je vais peut-être enfin être glorifiée, tiens, vierge, mais qui a deux enfants. Mais de toute manière, ce n'est pas en me promenant avec une vieille femme bigote que je vais avoir une aventure. Ou avec un curé affamé, qui sait? Je l'attends justement, la copine qui va peut-être vouloir bénir le verre qu'on va déguster. Normalement, on ne devrait pas rester longtemps, Giulia veut faire la jeune mais elle ne tient pas très longtemps le soir. Je n'ai encore rien dit à mon compagnon de chambre sur mon programme exact et l'heure à laquelle je vais rentrer. Il faut que je l'appelle mon mari? Ah, sur l'état civil, peut-être, mais plus en réel. Qu'il reste avec, qu'il regarde son foot, moi, je sors. J'ai envie de m'amuser. Je suis encore jeune, trente-six ans, c'est pas non plus la vieillesse avérée et de toute manière, je ne peux plus. Je préfère encore être seule que de me traîner un inutile qui ne veut jamais rien faire et qui semble hors de sa vie. J'ai juste besoin de sentir que je suis encore une femme et non une employée non rémunérée pour s'occuper des gamins, des tâches quotidiennes et des finances. Je rentre après le boulot, il n'a rien fait. Il est devant son ordinateur et attend. Quoi? J'en sais rien. J'aimerais justement le savoir, mais là, j'abandonne. On est en vacances

ensemble, il continue à ne rien faire, ne rien dire. Sauf pour me reprocher des choses. Je laisse tomber, j'en ai marre. Je passerais au moins des bonnes vacances de mon côté. Lui, il verra du sien. Rien à fout'. Je ne m'en occupe plus, c'est décidé.»

Agathe est assise en terrasse, elle lit, un verre de vin à moitié plein, devant elle. Jérémy vient s'installer dans le fauteuil d'un groupe de fauteuils proches de celui d'Agathe. Il lui sourit.

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:

<https://www.youtube.com/watch?v=oeRXTmC9A8M&index=5&list=PLs-gw8tC8q2jFbUWjUwD-ck9kwx9PxPA9>

- C'est une bonne idée, ça, de venir lire ici, avec une bonne bouteille... Un moment de tranquillité que je ne vais pas briser, ne vous inquiétez pas. Je viens juste profiter d'un peu de fraîcheur
- Vous voulez vous joindre à moi? propose Agathe en lui montrant la bouteille
- Vous êtes seule? Votre mari est déjà couché?
- Oui, il était fatigué. Et vous, vous n'allez pas en balade?
- Pas ce soir, non, on part tôt demain, je préférerais rester au calme, lui répond Jérémy avec un sourire
- Vous voulez goûter le vin? J'ai pris une grande bouteille pour payer moins cher, mais je ne boirais pas tout, propose Agathe en lui montrant la bouteille et l'autre verre vide
- Je me demandais aussi... lui répond-il avec un clin d'œil
- En plus, je n'aime pas boire seule, lui dit-elle en lui servant un verre
- Vous n'attendez personne d'autre?
- Je ne crois pas que Giulia viendra encore me rejoindre. Elle m'avait dit qu'elle n'était pas sûre de revenir après notre petit café
- C'est l'Italienne?
- Oui, celle qui est mariée avec Angelo
- Ah oui, la plus vieille et la plus bavarde, répond Jérémy, elle en raconte tellement que j'en oublie en cours de route
- C'est ça oui, répond-elle en pouffant. Mais elle est très gentille
- Je n'en doute pas. Mais elle me regarde toujours comme si j'allais lui voler son porte-monnaie
- Mais non! Elle est méfiante, c'est tout! Vous verrez qu'elle est charmante quand on la connaît
- Si elle se donne la peine de faire connaissance, oui. Vous voulez que je commande un petit truc à grignoter pour l'accompagner?
- Pourquoi pas? Quoi donc?
- Une spécialité Toscane, des affogati
- Bonne idée. J'aime bien goûter les spécialités locales.
- C'est alcoolisé, ça ira?
- Pas de problème, j'arrive à bien tenir l'alcool. Puis je ne conduis pas jusqu'à ma chambre. Elle sourit. Sinon, demain nous allons à Florence, vous connaissez?
- Un peu oui, j'y suis allé un week-end avec mon ex-femme. C'est une ville très jolie et très agréable. Vous verrez. J'ai relu le programme, on a aussi quartier libre le soir, je vais voir ce qu'il y a de sympa à faire là-bas
- Et comme on dort sur place le soir, on va pouvoir en profiter demain soir, lui dit-elle avec un large sourire
- Oui, refaire sa valise chaque jour est assez contraignant
- Je trouve oui, mais ça fait partie du package du voyage, à ce qu'on m'a dit, répond Agathe
- C'est la première fois que vous faites un voyage organisé?

- Oui et je découvre tout au fur et à mesure. Et vous? répond-elle
- Non. Je voyage beaucoup de cette manière, j'aime découvrir le pays en condensé pour y revenir plus tard.
- Vous avez été dans quel pays?
- Eh bien, je suis allé en Belgique, en Espagne, en Suisse, en Finlande, en Ecosse, aux USA côté Est, au Tibet et... Je réfléchis...
- Vous êtes un vrai globe-trotteur! le coupe-t-elle
- J'aime voyager et comme je n'ai pas de contrainte, je profite pour partir hors saison pour avoir les meilleurs prix. Et sinon, mon métier me fait pas mal bouger aussi, ça aide.
- C'est plus pratique oui, en effet. Ou il faut faire garder les enfants, si on ne part pas longtemps. Vous faites quel métier de rêve pour voyager ainsi?
- Je suis musicien. Vous avez des enfants?
- Oui, j'en ai deux qui sont chez leurs grands-parents. Vous jouez de quel instrument?
- Plusieurs, le principal, c'est la batterie, mais je joue aussi du ka, du djembé parfois et des percussions. Et donc, vous profitez de vacances seul à seul avec votre mari
- Voilà oui. On peut le dire ainsi. C'est intéressant votre métier, même si ça ne doit pas être toujours facile pour trouver des contrats.
- Je me débrouille, oui, j'arrive à bien tourner, en général. Les factures sont payées. Je trouve que votre mari est assez silencieux si je peux me permettre, il est toujours comme ça?
- Oui, il est assez renfermé. Et vous, vous avez une douce qui vous attend en France?
- Non. Je préfère profiter de rencontres au fil des jours.
- Comme à Sienne?
- Vous me surveillez? lui demande-t-il, surpris
- Euh... Non! Je vous ai vu passer. J'étais en bas en train de lire, lui répond-elle, un peu gênée
- Ah oui, c'était une jeune femme à qui j'avais donné rendez-vous. Je suis rentré assez tôt
- Pourquoi? Elle était fatiguée?
- Fatigante serait le bon mot, mais soit...

Agathe rit.

- On peut se tutoyer, c'est plus sympa, propose Jérémie
- Oh oui bien sûr, ça fit moins conventionnel.
- Je peux t'offrir un verre? On a fini ta bouteille. Qu'est-ce que tu prends?
- Pas de café ou je ne vais pas dormir, répond Agathe
- Tu as goûté leur cocktail?
- Ah non, mais c'est très alcoolisé?
- Je ne trouve pas non, mais si ça ne te plaît pas, je le boirais, ne t'inquiète pas
- Va pour ce cocktail, alors!

Il commande deux cocktails et en attendant qu'ils soient servis, il la regarde

- Tu as pris des couleurs depuis hier
- Oui, on est restées un peu en terrasse avec Giulia pour discuter en profitant du soleil pendant le temps libre en attendant le car
- Vous passez pas mal de temps ensemble, à ce que j'ai vu
- Oui, on s'entend bien toutes les deux. Elle est amusante. Dommage qu'elle ne sorte pas plus tard le soir, sinon, je l'aurais emmenée en boîte, tiens

Il rit

- C'est vrai que c'est une bonne idée, tiens. Je pourrais me renseigner sur les boîtes à Florence si tu veux.
- Mais tu connais du monde partout, dis-moi, s'étonne Agathe
- Aux Antilles, on a toujours des réseaux de partout
- Je vois ça, comme à Sienne?
- Ah non, ça, c'est une rencontre qui a été organisée par Internet.
- C'est pas mal comme concept, tu n'as pas été déçu?
- Honnêtement? Assez déçu. Entre les discussions sur le net et la réalité, on a souvent une différence. Puis elle avait triché sur ses photos et elle a perdu pas mal de poids depuis qu'elle m'avait envoyé une photo sans me le dire, je n'aime pas les sacs d'os, lui dit-il en la regardant dans les yeux

La serveuse apporte les deux verres. Agathe prend le sien pour se donner un peu de contenance.

- Je peux te poser une question indiscreète? lui demande-t-elle
- Vas-y, on verra si je réponds
- C'est la première fois que tu fais ça? Je veux dire des rencontres par Internet?
- Non, du tout, je le fais comme ça, pour m'amuser
- Et qu'est que tu as fait avec elle, alors?
- Rien, j'ai prétexté que je ne pouvais pas rester quand j'ai vu que ça ne passait pas, il lui sourit
- Ah oui! T'es comme ça!
- Ça ne servait à rien d'insister, ce n'était pas ce que je m'attendais à voir, elle n'était pas intéressante, j'ai coupé court et je suis rentré. Et moi, je peux?
- Oui, on verra aussi
- Ça se passe bien avec ton mari? Je pense que c'est ton mari, vous avez une alliance tous les deux. Parce que tu n'es presque jamais avec lui et ce soir, tu es ici, à boire un verre avec moi, seule.
- Je peux être honnête? Ca ne sortira pas d'ici?
- Ne t'inquiète pas, c'est juste pour comprendre
- J'ai proposé ce voyage pour voir s'il y avait quelque chose à sauver
- C'est à ce point, répond-il songeur
- Oui
- Je vois
- Et j'ai décidé de profiter de mes vacances malgré tout, explique-t-elle
- Tu as raison, de toute manière, il ne parle à personne, il est toujours isolé, il semble être là physiquement mais c'est tout
- Voilà, et moi, je n'en peux plus
- Tu es bien plus détendue maintenant que lorsqu'il est près de toi
- Ah? répond Agathe en tendant de contrôler ses mains qui commencent à trembler

Il pose les siennes doucement sur celles d'Agathe.

- Profite de ta soirée, ne t'inquiète pas, la rassure-t-il
- Merci
- Sinon, j'aurais regardé la télé tout seul dans ma chambre, je préfère être ici, lui dit-il en souriant

- Tu n'avais pas de rendez-vous?
- Hey, mais je n'ai pas une fille dans chaque ville! Je m'amuse, c'est tout!
- Oui, j'ai vu ça, lui dit-elle avec un clin d'œil
- Ecoute, je suis chabin, je plais aux Italiennes, je le sais, j'en profite, voilà
- Cha.. quoi?
- Métis, mais plus blanc que noir
- Je ne connaissais pas ce mot
- C'est un terme qu'on utilise aux Antilles, mais ce n'est pas grave. Nous avons plein d'expressions comme ça que vous ne connaissez pas. D'ailleurs, j'ai bien ri quand j'ai entendu qu'un des deux makoumé s'appelle coquet.
- Tu peux répéter en Français, steuplé?
- Les homos, là, il y en a un qui s'appelle Coquet. En Créole, coquer, c'est... Il lui fait le geste d'une pompe en remuant le bassin
- Ah oui! Elle éclate de rire, Ils ne t'ont rien proposé?
- Non, ils restent entre eux et je préfère. Je ne mange pas de ce pain là
- Ils sont très sympas, tu sais
- Oui, c'est bien
- Et donc, tu n'as pas d'autre fille en vue?
- Non, personne, je ne suis pas en chasse, j'ai décidé de profiter de mes vacances tranquillement. Sans contrainte, sans lien.
- Tu as raison, le mariage, c'est bien trop lourd, atteste Agathe
- Il y a une solution simple, lui dit-il en la regardant dans les yeux
- Je sais, mais j'ai aussi des enfants.
- C'est plus compliqué, oui, mais ils le sentent bien que tu n'es pas heureuse, tu sais
- On peut parler d'autre chose, je n'ai pas envie de parler de ça ce soir, lui demande-t-elle
- Si tu veux. Donc, on ne parle pas de ton mari, ni de ta famille
- Voilà, on fait comme si je n'en avais pas, demande Agathe
- Mais si tu n'as pas tout ça, je peux te draguer alors!
- Quoi? s'exclame-t-elle avec un mouvement de recul
- Tu es très jolie quand tu ris, tu es agréable de compagnie, tu as de la conversation, tu ressembles à une femme... Je t'aurais vue seule, je t'aurais draguée
- Sérieusement? Je suis trop vieille pour toi, j'ai trente-six ans. Et toi? ving-cinq? Moins que ving-cinq?
- J'en ai ving-huit, ma belle et alors? Ce ne sont pas les années qui font ton charme.
- Euuuuh je...
- T'as pas envie de faire la cougar?
- Dis! s'offusque-t-elle
- Je te taquine, lui fit-il en lui tapotant la main, mais je suis sérieux, je l'aurais vraiment fait, insiste-t-il en la regardant dans les yeux
- Attends, il faut que j'en reprenne un bon coup, là
- Tu as aussi perdu confiance en toi, je vois. Ça fait combien de temps qu'il ne te touche plus?
- Trop longtemps
- Et personne ne s'intéresse à toi?
- Je ne sors pas beaucoup et je m'occupe de la maison, des enfants après le boulot, je n'ai pas la tête à ça
- Essaie alors, ça pourrait t'aider pour pas mal de choses. Sur le net, c'est facile de trouver du monde

Elle le regarde, mal à l'aise. Il lui sourit

- Ne t'inquiète pas, je ne vais rien faire, je te dis juste ce qu'il en est et ce que je ferais
- C'est gentil, lui dit-elle timidement avant de reprendre une bonne gorgée du cocktail
- Tu n'as pas l'habitude de plaire?
- Je l'ai perdue. Si je l'ai eue un jour. Pierre était un copain d'école. On s'est mis ensemble un été et on ne s'est plus quittés. Il était gentil, stable, un parfait mari. Alors on s'est mariés et on a eu un enfant moins d'un an après. Puis comme on ne voulait pas qu'il soit seul, on en a eu un autre. Et voilà.
- C'est triste
- Pourquoi?
- Parce tu sembles n'avoir jamais connu la passion. Celle qui te dévore, celle qui te transcende quand tu vois l'être aimé te sourire. Celle qui te donne une raison de te lever et te fait attendre fébrilement le moment de le ou la retrouver.
- Non, mais ça ne me manque pas, tranche-t-elle
- Si tu ne m'as pas connue non, mais je te souhaite de la connaître un jour
- Je n'en ai pas envie
- Pourquoi?
- Parce que ça ne m'apportera que des souffrances, lui répond-elle brusquement
- La passion peut être bénéfique. Elle ne prévient pas. Parfois, elle ne dure pas. Mais il est bon de la vivre et de l'apprécier.
- Je ne sais pas, elle me fait peur. Perdre pied comme ça, je ne vois pas l'intérêt de se laisser aller, explique Agathe
- Tu aimes le contrôle
- Je n'aime pas perdre la tête pour rien
- je vois oui. Mais je te souhaite de la connaître au moins une fois dans ta vie, il faut au moins l'avoir vécue une fois pour se dire que ça valait le coup, lui répond-il

Elle lui sourit.

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:

<https://www.youtube.com/watch?v=RML2qasonck>

- Oui de rester ainsi pour être tranquille, dit-elle
- Si tu veux, mais tu passes à côté de ta vie
- Peut-être mais je ne suis pas en état de tout perdre
- Juste avoir une lame de fond qui te transporte
- C'est joli
- Ce fut le cas avec mon ex-femme, tu sais, lui confie-t-il
- Pourquoi vous avez divorcé? Qu'est-ce qu'il s'est passé?
- Je l'ai trompée. Elle l'a su
- Ah oui. Elle n'a pas pardonné
- On a essayé de passer au-dessus, mais elle passait son temps à me flicker, je devenais fou. Je ne l'avais fait qu'une fois, une erreur, mais elle n'a pas su l'oublier. Je lui ai proposé de divorcer mais elle a accepté, lui dit-il tristement
- Tu ne voulais pas?
- Non, j'espérais qu'elle refuserait. Mais elle a préféré rompre, lui dit-il, mélancolique
- C'est triste, tu sembles toujours l'aimer
- Oui, toujours
- Je suis désolée
- C'est gentil. C'est fini maintenant. C'est pour ça que je ne veux pas d'autre histoire sérieuse. J'ai eu trop mal.

- Je comprends, oui. C'est une manière de se protéger aussi
- Oui, mais je me suis laissé aller à aimer à la folie. Au moins une fois
- Je ne peux pas, j'ai des enfants
- Tu es une mère, c'est honorable. Mais tu es une femme aussi et ça te rattrapera un jour, tu sais
- Possible, mais pas en ce moment, j'ai trop à gérer
- Cela ne te préviendra pas
- On verra. Dis, c'est pas que je m'ennuie mais il est passé onze heures, dit-elle en regardant sa montre, Je vais y aller
- Oui, je n'ai pas vu le temps passer. Je te raccompagne à ta chambre?
- Merci, oui, c'est gentil

Il la raccompagne à sa chambre et l'embrasse doucement sur la joue. Il la regarde et lui dit doucement

- Sois fière de ce que tu es. Tu es très belle comme ça. Mets-toi en valeur Agathe, tu devrais voir comme tu peux plaire quand tu souris.

Il repart vers sa chambre, la laissant troublée. Elle va se coucher et a du mal à trouver le sommeil.

JOUR 4 : Florence

Pendant le trajet en car, Agathe prend son journal et va s'installer dans une place près de la fenêtre, derrière Pierre, pour écrire tranquillement.

« 4è jour de voyage : Florence

J'ai discuté avec le métis hier. Un bon moment. Il est plus profond qu'il en a l'air. Il donne des apparences de type qui ne pense qu'à séduire et à courtiser les femmes mais c'est un homme qui a aimé et qui semble toujours aimer sa femme. Enfin son ex-femme. Elle a voulu divorcer parce qu'il l'a trompée une fois. Je ne sais pas si j'aurais su pardonner. Il faut voir le contexte, la fille et s'il la voit encore ou pas. Je n'ai pas demandé de détails mais il a l'air de toujours la regretter. Il m'a dit que ça a été une grande passion et il a l'air en effet d'être toujours très amoureux d'elle. Quand je le vois et que je me compare avec Pierre, je me dis que je ne l'ai jamais aimé autant. Même pas au point de vouloir me battre pour le garder. Je tente de sauver ce mariage pour les enfants. Uniquement pour eux, rien de plus, mais si j'étais seule, je serais déjà partie. Quand je vois Julia qui est avec son mari depuis quarante-sept ans et qui semble toujours proche de lui, à en prendre soin, à lui demander comment il va et à se préoccuper s'il est bien et s'il profite bien de sa journée. Quand je vois le compagnon de vacances que j'ai, accroché à sa télévision comme une moule à son rocher, loin de tout sentiment humain dans sa vie... Je me dis que j'ai emmené un inconnu avec qui je partage une chambre et un lit. J'échange plus avec mes compagnons de car en une heure qu'avec lui en une journée. J'ai plus discuté avec Jérémy pendant cette soirée qu'avec Pierre depuis notre départ. Je fais des efforts mais il n'est pas là. Le corps est présent. Le reste... Il est ailleurs mais pas avec moi. Ni avec les autres apparemment. C'est triste pour lui. Moi, j'arrête d'essayer de lui sortir la tête de l'eau.

Jérémy le métis m'a dit qu'il m'aurait bien draguée hier. Ça m'a choquée. Il a cherché à savoir si j'étais vraiment mariée et pourquoi Pierre se comporte ainsi. Mais le sujet est tellement sensible chez moi que je lui ai demandé de ne pas en parler. Ni de lui, ni de mes enfants. Soit je me mettais en colère en parlant de Pierre, tellement il m'exaspère, soit je pleurais en parlant de mes enfants parce que je veux les protéger. Du coup, il m'a dit qu'il pouvait me draguer si je n'avais pas de famille. Je lui ai dit qu'on a quand même une belle différence d'âge, je lui donnais vingt-cinq ans à tout casser. Il en a vingt-huit et m'a dit que ça ne change rien. Et là, il a compris aussi que même ça, je ne sais plus faire. Ça fait trop longtemps, j'ai oublié comment on fait pour plaire ou quand on se fait draguer. Trop longtemps que je ne sais plus comment plaire à un homme. Alors en plus, un homme comme lui, sur qui toutes les têtes se retournent, qui m'annonce de but en blanc qu'il me trouve jolie et agréable, j'ai manqué de tomber de ma chaise, là. Il m'a parlé de passion, d'amour fou qui fait qu'on en perd la tête. Lui, il l'a connu ça, avec sa femme. Moi, non. Et je ne le veux pas. Je ne sais pas comment je serais si je devais tomber follement amoureuse d'un homme. Quand je vois déjà comment un type avec qui je suis mariée me rend malade de colère, je n'ose pas imaginer comment je serais avec un type dont je suis tombée amoureuse. Il me dit que je manque quelque chose. Je me dis que je ne peux pas. Je dois m'occuper de mes enfants. Quand ils auront grandi, je verrais pour m'occuper de ma vie de femme. Garance n'a que trois ans, elle a encore besoin de sa maman. Mon petit homme, Paul, n'arrête pas de me dire qu'il est grand maintenant. Mais il a encore besoin de sa maman aussi, même s'il ne le dit pas. Ils n'ont pas besoin d'une mère qui ne pense qu'à s'envoyer d'autres types. Par contre, le

guide... Vu que je suis en vacances, juste une petite fois, pour vérifier que tout est bien en place et en bon état de fonctionnement, depuis le temps que ça a été laissé à l'abandon... Bon, un peu de sérieux. Nous allons arriver à Florence. Les visites vont commencer. Je vais voir pour leur trouver deux jolies cartes postales à leur envoyer. »

Le groupe visite le palais Vecchio, menés par une guide qui leur explique l'histoire du bâtiment et les différentes pièces qu'ils découvrent, dont les appartements de François Ier durant sa captivité. Dans le car, en direction de l'étape suivante, Giulia vient s'installer à côté d'Agathe et lui confie discrètement

- Je me suis disputée avec Tito ce matin, il veut toujours me reprendre parce qu'il dit que je me mêle de tout, mais quand même! Regarde le monsieur alcoolique, il va reprendre une bière. C'est la troisième, je l'ai comptée. Il est à peine onze heures! Ce soir, je ne soupe pas à sa table, il va encore vider la bouteille qu'on a avec le menu. Enfin, nous allons changer d'hôtel. J'espère que ça sera bien. Alberto m'a dit que c'est un tout nouveau. Je vais lui donner mon avis. Hier, c'était pas bien, quand même, hein?

- Non, c'est sûr que j'ai déjà vu mieux. En même temps, je n'ai pas vraiment l'habitude des hôtels.

- Vous mangez avec nous ce midi?

- Oh oui, ce serait bien

Au restaurant, Agathe est installée près de Giulia. Pierre est face à elle, à côté de Robert qui lui en raconte une bonne. Giulia lui explique :

- Alessandro m'a envoyé un mot par le téléphone. Il m'a dit qu'il viendra nous voir à notre retour avec Frederico. Ils ne se quittent pas ces deux-là. Enfin, je suis contente de le voir, il travaille beaucoup et là, il a dit qu'il va venir passer quelques jours chez nous avec son ami. Ils se connaissent depuis la faculté. Ils ont travaillé un peu ensemble mais mon Alessandro a trouvé une place de chimiste à Lille, alors il va aller travailler en France.

- C'est une bonne nouvelle, ça! dit Agathe

- Votre attention! Vous allez avoir deux heures libres pour vous promener, ensuite, nous irons voir le pont Vecchio. Je vous conseille d'aller vous promener à la piazza della signora qui est assez jolie, indique Lucas

- Il y a une église? demande Giulia

- Il y en a partout, vous trouverez votre bonheur, Giulia, lui répond Lucas en souriant

- Tu viens avec moi? demande Giulia à Agathe

- Avec plaisir, oui, répond Agathe, sans consulter Pierre.

Chacun part faire sa petite visite. Julie, la jeune célibataire semble chercher des yeux Jérémy qui a disparu. Les deux hommes sont partis, appareil photo en main, le couple de jeunes mariés est parti, main dans la main, se balader dans les environs. Sur la place, Giulia trouve un magasin où elle achète une bible et une médaille pour ses enfants.

- Mais tu vas le payer plus cher ici, attend la suite plutôt, on sera à Portofino, ça pourrait être moins cher, propose Agathe

- Mais elles ne viendront pas de Firenze! Puis Portofino, c'est le coin de la JetSet Italienne, ça va être encore plus cher. Il faut qu'on trouve un prêtre pour les bénir, sinon, ça va pas aller.

- Je sais pas si on aura le temps, Giulia

- C'est important, il faut qu'il les bénisse, sinon, elles servent à rien!

- Je sais pas, Giulia, je ne parle pas assez bien italien, moi

- Je peux pas demander à Tito, il va se fâcher

Elles arpentent l'église de long en long dans la nef, cherchant une solution, mais l'église reste désespérément remplie de touristes sans l'ombre d'un homme d'église.

- attends, je vais tenter un truc, dit Agathe en prenant son téléphone

- Mais non, ça va te coûter trop cher!

- Pas de problème, ça vaut la peine d'être tenté, mais par contre, il faudra faire un effort après

- Ce que tu veux, lui répond Giulia, désespérée

- Sûre? Parce que je vais demander l'aide de quelqu'un là

- Oui, tant que ça reste catholique

- je pense qu'il l'est, mais je ne lui ai pas demandé

- C'est qui?

- Jérémy, il connaît du monde, il pourrait certainement nous aider

- Ah, lui! se braque Giulia

- Il est très gentil, tu sais, il nous aidera s'il peut

- Il veut juste te mettre dans son lit, fais attention

- Ne t'inquiète pas, je suis une grande fille. Je l'appelle?

- Oui, tant pis

De retour dans le car, Giulia vient s'asseoir près de Agathe, Jérémy ayant repris sa place derrière elle.

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:

<https://www.youtube.com/watch?v=g4cnjLoS2eY>

- Si Tito le sait, il va me faire la morale pendant le reste du voyage! Tu pourras lui donner un cadeau pour moi? demande discrètement Giulia

- Bien sûr oui, lui répond Agathe, ne t'inquiète pas, je t'arrangerai ça

- Ecoute! dit Giulia

- Je vais vous raconter une blague, votre attention, s'il vous plaît, annonce Robert

- Pitié... J'aime raconter des blagues... commence Agathe à mi-voix

- J'aime raconter des blagues, parfois, j'en raconte ... continue Robert

- Des vertes et des pas mûres, entendent-elles Jérémy dire à l'arrière de leur siège,

Ils rient ensemble. Tito se retourne vers elles, l'air fâché, du coup, Giulia repart sagement s'asseoir aux côtés d'Angelo.

- Il faudra qu'il me donne sa méthode, le Tito, je suis sans voix... entend Agathe de derrière son siège

- Chut! Me fais pas rire! Sinon, je vais être punie aussi!

Après leur visite, les voyageurs ont une petite heure de temps libre avant d'aller au car. En sortant du car pour la promenade de temps libre, Giulia vient rejoindre Agathe et lui prend le bras.

- Qu'est-ce qu'on fait? Les jeunes mariés sont partis faire des photos à la fontaine aux amoureux, les deux frères sont repartis faire des photos avec leur pied, Tito veut aller faire des photos de la place avec les statues, moi, je préfère faire autre chose. On va où?

- Ah ben je ne sais pas, on peut aller se faire raconter des histoires drôles par le comique, regarde, il est en terrasse avec notre ami pilier de comptoir
- Ah non alors! On a combien de temps-là, une heure? On peut aller chercher un souvenir pour le noir qui nous a aidés. Tu sais ce qu'ils aiment ces gens-là?
- Euuuuuh! Je ne sais pas, je ne le connais pas tant que ça non plus, mais il aime bien manger des spécialités locales, si j'ai bien compris
- Bon, on va trouver un cadeau?
- Si tu veux, oui
- Ton mari, il est où?
- Euuuuuh! Je sais pas, moi. Ah ben si, regarde, il est à la terrasse avec le comique
- Tu vas lui dire qu'on part ensemble?
- Il m'a vue, t'inquiète
- C'est tout le temps comme ça avec lui? interroge Giulia
- Malheureusement, oui
- Vous avez essayé d'aller voir un prêtre pour discuter de vos problèmes de couple?

Agathe éclate de rire.

- Tout ne se règle pas avec un curé qui ne connaît rien aux couples, Giulia!
- Il peut vous aider avec la bible, c'est tout, se vexe Giulia
- C'est gentil de ta part, mais je ne crois pas à tout ça. Je préfère les méthodes plus modernes, les thérapeutes de couple, mais à notre niveau, je crois que c'est trop loin
- Et les liens du mariage?
- Ils sont délabrés, oui, regarde ici, un apéritif, je pense que ça lui plairait, ça

Tous les voyageurs sont dans le car. Le chauffeur veut démarrer le car mais le moteur ne réagit pas. Agathe écrit dans son journal pour attendre en s'occupant.

« Ben v'la ot'chose! Le car ne démarre pas. Les amoureux se bécotent dans un coin au fond du car, ils n'ont même pas remarqué qu'on est toujours pas sur place. Il n'y a plus qu'à tirer un rideau et ils vont s'occuper tranquillement. Je crois que je les envie quand même un peu. Non, beaucoup. Et maintenant, l'humoriste tente une blague pas drôle. Je ne ferais pas l'effort de l'encourager, merci. Repassez en deuxième session. Oui oui, catégorie « change de carrière, copain » Le Grincheux râle parce qu'il ne va pas pouvoir avoir les résultats des courses hippiques. Mais on s'en fout! T'as perdu! Tu veux que je te le montre sur mon tel pour que tu la ferme? Bon, l'autre, l'amateur de bière s'en prend une petite pour faire passer le temps. La prochaine fois, prends-en une bonne au moins, parce que ton sirop au houblon là, c'est pas bon. Droopy regarde dehors, l'air absent. Il va bientôt mastiquer l'herbe en regardant les voitures passer. Bon, mon mignon, Lucas, oui oui, c'est bien à toi que je parle, viens ici, je te mets une tape sur les fesses, tu nous ré pares ça et on y va, hein? J'ai chaud, je suis en nage, je pue et j'aimerais bien prendre une douche. D'ailleurs, dans le forfait, il n'y a pas la visite de la douche incluse? Ça doit être écrit en tout petit sur le contrat d'Agathe, si si, vérifie bien. Bon, il faut que j'arrête moi, je suis en train de péter un plomb complet. »

- Quand ça veut pas, ça veut pas! Qui veut en boire une petite? demande Eric, le voyageur amateur de bière près du frigo

Un orage éclate. Le tonnerre gronde fortement. Julie, assise seule à son rang, panique, elle se met à trembler en pleurant. Agathe écrit :

« Allez, on continue! L'autre a trouvé le moyen de faire venir Jérémy près d'elle. C'est bien fifille, c'est comme ça qu'on les ferraille, les filles fragiles, ils adorent ça. Puis n'oublie pas de prendre une double ration de pâtes surtout, il les aime un peu plus enveloppées, mais bon, quand tu seras en couple avec lui, tu te laisseras aller. Fais-lui un gosse ou deux, tu ne perds pas le poids de ta grossesse, tu vas voir, c'est pas si difficile, et c'est bon. Puis après, tu te demandes pourquoi t'as essayé de le séduire. Mais reste dans tes illusions, petite, c'est bien. Bon, il part déjà? Qu'est-ce qu'il fait? Ah, on va boire un café. Pourquoi pas, ça va pas me calmer, mais ça va m'occuper un peu. »

Agathe attend son mari qui la suit sans un mot. Lucas est au téléphone pour leur trouver un autre car. Ils attendent qu'il arrive dans le café, assis en rang d'oignon. Agathe discute avec le couple d'hommes, Jean-Christophe et Benoît en attendant. Dans le café, Jérémy reste isolé à une table avec la jeune Julie qui semble lui raconter beaucoup de choses. Le nouveau car de renfort arrive. Ils montent tous dedans. Jérémy s'installe derrière Agathe. Sur un papier, dans le car, Agathe écrit :

- Petite question. T'as fait comment pour le curé?

Elle le transmet à Jeremy qui se trouve derrière elle. Elle voit le papier revenir.

- J'ai frappé à la porte du presbytère

Le papier repart.

- Tout simplement...

De retour, elle lit

- Je sais, je suis un homme plein de ressources

Le papier repasse entre les sièges

- T'as gagné une bouteille de bon chianti. Je te la donnerais tout à l'heure de sa part

Un mot griffonné,

- Je n'aime pas boire seul. T'es dispo ce soir?

Retour immédiat, le temps d'écrire quelques mots

- T'as pas un copain avec qui le boire? Ou une copine?

Elle regarde les panneaux pour vérifier où ils se trouvent

- Je préfère que tu en profites avec moi, c'est grâce à toi que je l'ai eue

Elle écrit rapidement

- T'es le seul à qui j'ai pensé pour nous aider

Il répond

- Et le guide?

Elle griffonne

- Trop visible

Il s'esclaffe derrière le siège

- C'est vrai oui, je suis plus discret

Elle rit, se cachant derrière sa main. Giulia la regarde avec un air réprobateur, soupçonnant le manège qui a lieu.

- Disons que tu as su parler à ce brave curé. Il ne voulait plus te lâcher! T'as un don pour parler aux gens, c'est comme ça...

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:

<https://www.youtube.com/watch?v=d2Qx6wL3Xts&index=80&list=PL36MO81HC-Npi9CUpb-2ZnhwX-SsU-s9u>

Un clin d'œil, elle lui glisse le papier alors que le car s'arrête. Il lui murmure discrètement

-C'est l'talent!

Les voyageurs rentrent assez rapidement dans l'hôtel.

- Chers voyageurs, maintenant que vous avez bien mangé, vous pouvez aller vous promener dans Florence. Vous avez quartier libre. Je dois aller faire réparer le car pendant la soirée. Si vous trouvez une église ouverte, allez y prier, surtout.

- J'ai vu qu'il y a la nuit blanche à Florence. Vous pouvez venir me voir à la chambre trois cent douze pour avoir d'autres informations ou venir directement à la réception vers vingt-et-une heures.

- Qu'est-ce que t'en penses? Demande Agathe à Pierre, assis face à elle

- Je ne sais pas.

Elle regarde Jérémy et lui sourit.

- Ecoute, pour moi, je vois avec Pierre et je te dis quoi

- Parfait, dans trente minutes à la réception alors.

Retournés à la chambre, Agathe demande à Pierre

- Alors, on y va?

- Pas envie. T'occupe pas de moi, fais ta vie, lui dit-il en s'allongeant devant la télévision

- Bien. Ne m'attends pas

- OK

Agathe se change et se remaquille un peu, prend un gilet et descend à la réception. Elle attend quelques minutes et voit Jérémy arriver seul vers vingt-et-une heures quinze, déambulant tranquillement, les mains dans les poches.

- Il n'y aura que nous deux? lui demande-t-elle
- Apparemment. Chacun s'est désisté. Julie a un mal de tête carabiné, les homos ont quelque chose de prévu, ta copine Giulia m'a dit que Tito ne veut pas parce que c'est dangereux, il a déjà entendu parler d'agressions comme ça. J'en ai conclu que personne ne viendra de leur clan. Le vieux grincheux ne veut pas, il râle qu'il est fatigué avec la panne de car. J'ai eu le droit à une blague de notre comique, à propos des nuits blanches à Florence, ça fait loin de Seattle
- C'est un peu plus recherché que d'habitude. Et tu as eu le...
- J'aime raconter des blagues... Parfois, répond Jérémy
- J'en raconte des vertes et des pas mûres, répond-elle en chœur. Eh bien tant pis pour eux. -
- Allons-y, répond Agathe
- Oui, parce que c'est vraiment sympa, tu verras
- Je ne connais pas du tout en plus

Il lui tend le bras.

- Tu as pris ton appareil? Tu vas en prendre plein les yeux, lui demande-t-il
- Oh, j'ai oublié! Avec ta bouteille!
- Dépêche-toi. Je t'attends ici. Laisse la bouteille, tu me la donneras plus tard.

Elle court le chercher. Pierre est déjà endormi. Elle repart sur la pointe des pieds. Elle croise Julie et lui sourit. Elle court vite dans l'escalier pour descendre avant l'ascenseur.

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:

<https://www.youtube.com/watch?v=dy4KEYYhhSck&list=PL36MO81HC-Npi9CUpb-2ZnhwX-SsU-s9u&index=85>

- Voilà, filons!
- Pourquoi? s'étonne-t-il
- Parce que ta copine pleureuse se balade dans les couloirs
- Et? Tu ne veux pas qu'elle vienne?
- Honnêtement, non, elle va nous déprimer
- Oui, c'est vrai, j'ai eu ma dose. T'as pris un truc chaud? demande Jérémy
- Oui! On peut aller toute la nuit!
- Demain, Lucas a dit qu'on a une journée chargée
- On s'en fout, demain est un autre jour, répond Agathe
- Eh bien! Tu apprends vite!
- J'ai beaucoup réfléchi cette nuit, oui

Ils se promènent bras-dessus, bras-dessous dans la ville. Ils s'extasient sur des scénettes, passent du temps devant d'autres pour en voir les détails. Ils s'arrêtent pour manger une pâtisserie chaude.

- J'ai une question indiscreète demande Agathe
- Encore?
- Oui, désolée, c'est de la curiosité pure, mais j'assume
- T'es une vraie macrelle, toi!

- Hein?
- C'est une curieuse, une concierge, comme vous dites chez vous, répond Jérémie avec un sourire
- Euh... Oui, allez, dis-moi!
- Quoi? Tu ne m'as rien demandé encore? lui répond-il en riant
- T'as couché avec elle ou pas?
- Qui?
- Julie, tiens!
- Ah non! Surtout pas!
- Ben pourquoi? Elle est jolie, elle n'attend que ça... dit Agathe avec un sourire entendu
- Et après, elle va vouloir qu'on se revoie, etc... Les relations à distance, c'est pas mon truc et elle va s'accrocher, ça ne m'intéresse pas.
- C'est un petit coup pendant les vacances, c'est pas mal aussi
- Elle est jeune, elle cherche un homme à marier, pas un coup d'un soir
- Possible oui, je n'ai pas beaucoup parlé avec elle
- Elle me l'a fait comprendre quand on a discuté au café. Tu n'as pas froid? lui demande-t-il
- Non, je suis très bien et toi?
- Parfait, oui. Merci
- On continue? propose Agathe
- Il est quelle heure?
- Minuit, répond-elle en regardant sa montre
- Ah quand même. On démarre à quelle heure demain?
- Neuf heures, après le petit dej, on peut encore se balader! s'exclame Agathe
- Tu es sûre?
- Moi oui, j'aime beaucoup cette promenade

Ils croisent les deux voyageurs, Benoît et Jean-Christophe qui se tiennent discrètement la main. Ils leur sourient et leur font un signe en passant.

- Tu veux que je dise à ton mari qu'on a juste promené demain? propose Jérémie
- Je ne crois pas que ce soit le genre à en parler, tu sais
- Je ne veux pas te causer d'ennuis
- Ne t'inquiète pas, j'en avais bien avant. Puis on ne fait rien de mal
- Pas encore...

Elle le regarde, sur la défensive

- Hey, je plaisante! lui dit-il
- J'espère!
- Je ne peux même pas penser que tu pourrais t'intéresser à moi?
- Pas dans un voyage organisé avec mon... Avec Pierre
- Ce qui veut dire que...?
- Ce qui veut dire que nous sommes en voyage. Il n'y a pas de questions à se poser, tranche Agathe

Florence, 2è jour

Agathe écrit dans son journal, en attendant que son mari se prépare.

«Florence, 2è jour sur place

Je viens d'avoir mes enfants au téléphone. Ils me manquent. Je ne pensais pas avoir un tel vide sans eux. Ils n'ont pas demandé à parler à leur père. Je le leur ai passé quand même. Histoire qu'il se rappelle un peu qu'il a des enfants au moins. Et là, il a trouvé le moyen de m'énerver. Qu'il m'ignore moi, je m'en fous, mais les gamins n'y sont pour rien. Il leur a parlé. Je me demande s'il parle autant au psy qu'il va voir. Il lui explique, le pro, qu'il faut au moins s'occuper de ses enfants pour retrouver le sourire ? Est-ce qu'il y va vraiment chez ce psy ? Ou est-ce qu'il m'a dit ça pour que je lui fiche la paix ? Je suis sortie pour me calmer. J'ai croisé Jérémy qui m'a fait un clin d'œil. Il n'avait pas l'air fatigué. Je suis fatiguée physiquement par manque de sommeil mais j'ai passé une super soirée. Vraiment agréable. Je ne sais pas s'il voudra recommencer ce soir. Je vais aller dans le hall voir s'il y a des choses à faire en ville. Et je vais lui donner un petit mot tout à l'heure pour le remercier. C'était vraiment génial, je me suis éclatée à promener dans la ville. J'espère qu'il sera encore partant pour continuer. Même s'il commence à me troubler. Il m'a demandé si je pourrais m'intéresser à lui. Et il m'a aussi proposé de rassurer mon compagnon de chambre sur le fait qu'on n'a rien fait de mal et qu'on a juste baladé en ville parce qu'on a vu le couple d'homos. Je lui ai dit que ça ne sert à rien, qu'on n'a rien fait de mal. Puis Bernardo a quelque chose à dire, il n'a qu'à parler, mais ça, je l'ai pas dit. Je ne me suis pas amusée à tout lui raconter. J'en ai déjà assez dit à un parfait inconnu que je connaissais depuis deux jours. Mais je sais pas, il sait mettre les gens à l'aise et du coup, on est arrivés très vite dans les confidences. Et donc, il m'a demandé si je pourrais m'intéresser à lui. C'est... Perturbant. Un mec comme lui, mignon à croquer, avec des petites fesses qu'on mangerait, avec un sourire... A tomber, en plus, il a commencé à bronzer un peu avec le soleil, ça fait ressortir ses yeux. Bref, on parlait de? M'intéresser à lui? Je crois que j'ai déjà répondu. Oui, tout de suite, maintenant, là, prends-moi comme une... Oula, doucement, je suis avec un mari officiel et je suis une maman. J'ai répondu lâchement en me protégeant derrière le fait que je suis mariée. Pourtant... Une occasion pareille... J'espère que mes enfants me remercieront pour ce sacrifice! »

Dans le car, elle a trouvé une excuse pour se remettre à la même place que la veille. Chaque voyageur reprend systématiquement sa place, élèves aux sièges attribués dès le premier jour. Jeremy, arrivé après elle, reprend la même place derrière son siège. Le car démarre, Lucas le guide attend d'être sur l'autoroute pour prendre le micro. Il annonce le programme. Agathe sent une main qui lui caresse le bras. Elle sent un papier qui passe. Elle l'ouvre et voit l'en-tête de l'hôtel. Elle sourit en le lisant

- merci de ta compagnie hier, c'était très sympa

Elle répond

- merci à toi! Je ne connaissais pas du tout et c'était vraiment génial

Après une visite dans Florence, où ils découvrent le duomo, une cathédrale très belle de l'extérieur, ornée de marbre. Lucas leur a donné une heure à laquelle se retrouver pour que

tous aient le temps de se promener dans les boutiques avoisinantes avant de revenir au car, Agathe et Giulia retrouvent sa belle-sœur à un point de rendez-vous pour repartir ensemble au car.

- Je ne comprends pas, il m'avait donné rendez-vous ici, il n'est pas là! S'écrie Maria
- On t'attend, Maria, va voir, la rassure Giulia
- Ne t'inquiète pas, on ne part pas sans toi, lui dit Agathe

Elle revient quelques minutes plus tard, bredouille.

- Je n'ai pas de téléphone, c'est lui qui l'a!
- On va aller au car et voir avec le guide, dit Giulia
- Il n'est pas perdu, c'est sûr, la rassure Agathe en lui tapotant l'épaule

Les hommes Angelo et Pierre suivent en silence. Le groupe se dirige doucement vers le car, Maria s'arrête régulièrement pour voir s'il n'arrive pas derrière eux. Ils arrivent péniblement au car, Maria retrouve son mari occupé à discuter avec le guide et Jeremy. Elle se dirige vers lui d'un pas décidé, commence à l'invectiver en italien. Lucas et Jeremy se reculent prudemment, voyant cette petite femme s'agiter face à son mari qui, malgré sa supériorité physique en hauteur et en poids, préfère subir l'ouragan Maria, déchaîné.

- On l'a attendu au point de rendez-vous mais il est parti seul. Elle était très inquiète, explique Agathe au guide et à Jeremy, tandis que Giulia et Angelo tentent une percée dans la bataille
- je vais couper court, dit Lucas, allons, mettons nous en route, tout le monde est là!

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:
<https://www.youtube.com/watch?v=xRbqUHTLgPO>

Il frappe dans ses mains après avoir ouvert le car. Agathe va reprendre sa place derrière lui, Pierre se met au milieu du car. Agathe entend

- Le colonel Tito n'en mène pas large
- Arrête je vais encore rire...

Elle prend un papier pour y écrire

- je ne sais pas si c'est plus discret, mais au moins, on ne saura pas de qui on parle. Elle est fâchée sa femme, je ne pensais pas qu'elle savait parler autant. Donnons-lui à boire, elle doit être desséchée!

Ils entendent :

- Ca aurait été un gosse, il aurait pris une baffe!

Tito prend la main de sa femme et lui dit.

- Mais ce n'est pas grave!

Jérémy attrape le papier, sourit en le lisant et répond

- A sa place, je lui aurais mis la fessée. Je vais lui proposer l'idée...

Il fait passer le papier entre le siège et la fenêtre. Agathe pouffe

- Déculottée au moins, qu'on profite un peu du spectacle!

Le papier repart

- Je me demande comment elle va le prendre sur ses genoux... Il va lui falloir un tabouret supplémentaire.

Elle retient un gloussement

- Faut y penser quand elle le nourrit. C'est vrai que s'il se penche en avant, il va être déséquilibré...

Elle repasse le papier

- Me suis toujours demandé s'il la perd pas dans les draps. Enfin, pour une si petite femme, elle a du coffre. C'est peut être comme ça qu'il la retrouve, d'ailleurs

Il le glisse par le dessus, près de ses cheveux

- Rhooo! Tu crois qu'il n'y aura pas le droit ce soir?

Elle le transmet en se levant pour aller chercher à boire au fond du bus.

- Rideau, il est puni! Et pas de fessée, ça va l'exciter

Elle reprend le mot et dépose une bouteille d'eau à Jérémy en repassant. Elle rit. Giulia se retourne, surprise.

- C'est rien, un truc que j'ai lu sur mon téléphone, en lui faisant un clin d'oeil.

Elle écrit à Jérémy

- Et voilà! J'imagine la scène et je me fais griller...

Il lui répond

- Tu as l'imagination débordante, à ce que je vois

- On va donc s'arrêter ici pour une visite qui va durer à peu près une heure, puis on ira manger. Pour la pause pipi, c'est à droite pour les dames, à gauche pour les messieurs, annonce Lucas

Agathe sort un peu se dégourdir les jambes. Jeremy reste à proximité en discutant avec un des voyageurs sur la visite à venir. En remontant, il tend la bouteille d'eau intacte à Agathe.

- Ca donne soif, tous ces blablas

Agathe lui fait un grand sourire complice en prenant la bouteille. Giulia souffle en regardant Agathe. Elle prend son journal et y écrit rapidement, pendant que les autres attendent pour aller aux toilettes.

« La Julie a collé JérémY depuis le début de la journée. Je crois qu'elle veut lui mettre la main dessus. Faut dire que je la comprends, même s'il n'est pas très grand, un mètre septante*, je pense à tout casser. Il est assez fin, mignon, sympa, je comprends qu'elle s'y intéresse de plus près. C'est assez drôle de voir ça de l'extérieur. Peut-être que j'en saurais plus ce soir, quand je le verrais. Il pourra encore se moquer de moi en m'appelant mère macrelle. Il m'a dit qu'il n'est pas intéressé par les relations à distance et qu'il ne veut pas de relation de couple, mais bon, ils changent toujours d'avis à un moment ou à un autre. Elle est jeune, elle va bien trouver une méthode pour lui mettre la main dessus. Je suis déjà étonnée qu'elle ne se soit pas encore assise à côté de lui. Le coup de la fille fragile, ça marche à tous les coups. Elle va bien réussir à le faire craquer, vu qu'il est bon samaritain. Enfin, moi, en attendant, j'en profite bien. On communique par mots écrits et je trouve ça encore plus drôle. On s'est bien amusés avec le Tito qui a perdu sa femme en ville. On ne l'entendait jamais, mais là, elle a parlé pour tous ces jours où elle ne disait rien. Et comme elle s'était bien retenue, elle y est allée comme il faut. Je crois qu'on l'a entendue à l'autre bout de Florence. Je vais voir si JérémY est disponible ce soir, j'aurais bien été faire un tour ce soir.»

(* septante : soixante-dix)

Dans le car, Agathe écrit un petit mot :

« Ce soir, histoire de quitter Florence en beauté, on pourrait aller déguster un petit vin tranquillement en terrasse? En plus, je dois toujours te donner ta bouteille.»

Elle le glisse à JérémY en descendant du car. Ce dernier vient voir Agathe alors qu'elle est seule, occupée à regarder les cartes postales dans un magasin de souvenirs.

- Je suis désolé, je ne peux pas te voir ce soir, j'ai un truc de prévu pour le boulot, dit JérémY
- Ce n'est pas grave, t'inquiète, le rassure Agathe
- Qu'est-ce que tu vas faire?
- Je ne sais pas, t'inquiète, je suis une grande fille
- Tu veux que je te donne une adresse ou deux? lui propose-t-il
- T'es gentil mais tu n'as pas à t'en faire comme ça pour moi.
- Si, je sais que tu aimes les temps libres. Tu es déçue, ne mens pas
- Sincèrement, je suis déçue, oui, mais tu as ta vie, ne t'inquiète pas, le rassure Agathe
- On se rattrapera une autre fois, demain?
- Si tu veux

Le soir, Giulia appelle sa fille pour lui raconter sa journée

- Elle était pas contente ta tante Maria! Fallait la voir comme elle a crié sur Tito! Tu demanderas à ton papa, il te confirmera.
- En même temps, elle a raison, mais j'aurais bien voulu voir la tête de tonton Tito!
- Je me suis régalée du spectacle, c'était vraiment très drôle. Il a pas osé répondre. Et toc!
- Et les autres voyageurs, qu'est-ce qu'ils ont dit?

- Ils sont restés à regarder sans rien faire. J'ai un truc à te raconter, mais le dis à personne ou je vais me faire disputer. Je vous ai acheté des médailles à Firenze, mais je voulais qu'elles soient bénies par le père de l'église. C'est le noir qui nous a aidés. Il a trouvé le curé je sais pas comment, et du coup, j'ai pu avoir une bénédiction. C'est Agatha qui va lui donner le cadeau.

- T'as pas peur qu'il essaie de la draguer pour la mettre dans son lit?

- Il essaie avec toutes, tu sais. Je l'ai vu aller parler à Agatha quand elle regardait les cartes postales. Sais pas ce qu'il lui a dit, elle avait l'air toute triste. C'est à peine s'il l'a pas embrassée pour la consoler. Je comprends pas. Mais bon, elle est mariée, et je lui parle tous les jours. Elle se méfie parce que je lui ai dit que c'est des hommes sur lesquels on peut pas compter. Ils sont comme ça. Ils ne peuvent pas s'empêcher.

- Puis tu m'as dit qu'elle est mariée, elle peut pas en plus! répond Chiara

- Justement, je l'emmène à l'église pour lui montrer le bon chemin. Et je prie pour elle, aussi. Faut qu'elle arrive à se réconcilier avec son mari.

- Tu fais bien, c'est sûr, confirme Clara

Le soir, après le dîner au restaurant, Agathe est assise à la terrasse de l'hôtel, occupée à lire alors que Pierre regarde un match de football. Elle prend son journal, l'ouvre à la dernière page écrite et commence à écrire.

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:

<https://www.youtube.com/watch?v=PIkA9hyQqyc&list=PLI2HfKNU5fbxIv-jrVayII4q8OfIH4sEu&index=61>

« Florence, il est vingt-deux heures et je m'ennuie. Je n'ai pas envie de remonter pour retrouver le Droopy endormi devant la télé avec la télécommande dans la main. A croire que c'est sa nouvelle femme. Il ne la quitte plus. Il va pouvoir lui parler, à elle. Peut-être qu'elle arrive à le sortir de sa torpeur, elle ? Je suis en bas, dans le jardin de l'hôtel, seule. Jérémy avait un truc de boulot à faire, à ce qu'il m'a dit. Aller me promener toute seule, je ne vois pas où aller ni quoi faire. Il m'a proposé de me donner quelques adresses et quelques infos pour passer une bonne soirée, mais je lui ai dit que je me débrouillerais. Même si c'était par pure fierté, parce que je n'ai aucune idée de ce que je pourrais faire. Je pense que je vais encore lire quelques pages et jeter un œil dans le guide pour avoir quelques idées pour demain. Je suppose que Giulia voudra aller visiter une église, y prier. J'espère qu'elle ne va pas encore vouloir acheter une médaille... Je n'ai pas vu non plus la dépressive ce soir. Je ne sais pas si c'est avec elle que Jérémy avait rendez-vous. Il m'a dit que c'est pour le boulot, mais peut-être qu'il ne voulait pas me dire la vérité. Bon, il n'est pas obligé de tout me raconter. Enfin, ça ne me regarde pas, c'est pas mon problème. Faut pas que je m'habitue à passer des soirées avec lui. J'ai compris. Je me suis emballée, c'est sûr. Et maintenant, je suis toute seule ici. J'ai croisé notre couple d'amateurs de bouteille au bar. Je ne sais pas où ils en étaient, mais c'est vrai qu'ils en descendent pas mal sur une journée, quand même. Les amoureux se bécotaient à l'entrée, ils ont dû trouver un endroit où aller s'amuser. Ils ressemblent à ces héros de films, où tout est beau, tout est merveilleux. J'ai envie de les pincer pour leur dire que ça ne durera pas. Enfin, pour ma part, je n'ai jamais été dans cet état d'esprit. Je suis vieille avant l'heure ou quoi? Je promène toute la journée avec une dame qui a l'âge d'être ma grand-mère et ce soir, je bouquine dehors au lieu d'aller profiter de ma soirée dans un club ou autre. Pourtant, il y a des taxis, des adresses et une femme seule ne le restera pas longtemps. De toute manière, avec un peu d'anglais, je pourrais toujours me débrouiller, ici, c'est plein de touristes. Je sais pas. J'ai la trouille de me retrouver seule comme ça, dans un pays que je ne connais pas. J'ai

bien le numéro de Jérémy. Il me l'avait donné en cas de problème, je ne sais plus pourquoi. Je l'ai utilisé déjà pour dépanner Giulia quand elle a voulu faire bénir ses médailles et il nous a trouvé un prêtre au presbytère alors que nous, on attendait comme des godiches dans l'église. Mais bon, je fais quoi? Je l'appelle en lui disant, je suis coincée dans un bar, j'ai pas de sous pour reprendre un taxi, tu peux venir me chercher parce que j'ai tout dépensé dans l'alcool? Ou non, normalement, je dois appeler Lucas. C'est logique. Mais lui, si je suis bourrée, je vais lui demander d'aller dormir dans son lit. Au moins, j'aurais une sensation de chaleur et... Peut-être qu'après, il voudra visiter ma petite grotte, elle est belle, très peu servi depuis quelques années parce que ça non plus je n'y ai plus le droit. Il pourrait y faire des miracles, j'en suis sûre. Non. Je vais bouquiner, on verra si je change d'avis, mais plus l'heure avance et moins je vais trouver ça une bonne idée. Oui, je suis vieille, c'est établi. »

Elle reprend son livre pour en lire quelques pages. Son téléphone bipe. Elle le regarde, surprise de recevoir un message, vérifiant l'heure par la même occasion. Il est vingt-deux heures trente. Elle a un sourire radieux. Elle attrape son livre et son gilet avant de courir vers la réception avec un sourire enchanté.

Jour 6 Portofino

«Sur la route du 6è jour,

Jérémy m'a donné rendez-vous dans un bar où il m'a offert une glace hier soir. Il connaît beaucoup d'endroits et il a trouvé un bon petit glacier très agréable. Un artisan qui les fait encore lui-même, à l'ancienne. C'est très sympa de se promener avec lui. J'ai l'impression d'être plus vivante quand il est là, il me fait rire, il me fait découvrir des coins sympas. Il m'a vraiment fait plaisir en m'invitant à aller manger une glace comme ça. Surtout qu'il avait un truc prévu et que je ne pensais pas le voir de la soirée. J'étais si contente que je l'ai embrassé sur la joue. Il m'a souri et c'est tout, comme si c'était normal. Je pense qu'il a l'habitude d'avoir des filles qui se jettent à son cou comme ça. En plus, vu comme il est gentil, ça ne gâche rien. On est quand même rentrés à deux heures. C'est dur ce matin, mais je ne regrette rien, c'était génial. C'était quoi ma résolution, ne pas dépendre de lui pour passer un bon moment? Euh... Plus tard. On verra ça ce soir, là, je suis encore sous le charme de cette soirée et je suis trop crevée pour réfléchir. De toute manière, ces vacances vont passer vite et je retournerais à la routine de mon quotidien. Pour l'instant, j'en profite. Aujourd'hui, on va à Portofino, on va voir ce que ça donne, je ne suis pas convaincue qu'il y a grand-chose à y faire à ce que j'ai vu dans le guide. Je vais demander à Jérémy s'il connaît des choses sympas à faire ici.»

Dans le car, Giulia regarde Agathe et ses cernes. Elle lui demande discrètement en venant s'asseoir près d'elle

- Tu as l'air fatiguée, vous vous êtes couchés tard?
- Je suis sortie, j'ai été manger une glace en ville, marmonne Agathe
- Avec ton mari?
- Non, il dormait.
- Tu étais seule?

Agathe regarde ailleurs.

- Non
- Ce ne sont pas mes affaires mais si tu es mariée, tu prends des risques, tu sais, murmure Giulia
- Je sais oui. Mais je n'ai rien fait de mal.
- J'espère bien! s'exclame-t-elle en faisant un signe de croix. Il faut respecter le serment de fidélité du mariage
- Et lui, est-ce qu'il respecte ses promesses de mariage? demande Agathe, exaspérée, d'une voix un peu trop forte
- Je ne sais pas, mais ce n'est pas bien. Il faut essayer de te rapprocher de ton mari.
- C'était pour ça ces vacances, mais ça marche pas. On va à Portofino aujourd'hui?
- Oui, c'est la Cannes de l'Italie mais sans les films. Tu vas voir, on y trouve des très belles maisons et des très beaux bateaux. Faut que tu fasses des efforts, Agatha
- J'en ai fait assez. Ça ne peut pas venir que d'une personne. Portofino, ça va nous changer un peu. Il y a d'autres choses à y faire?
- Tito dit que c'est pas dans nos moyens et qu'il va falloir trouver un endroit pas trop cher

pour manger. Tu veux que je demande à Angelo de lui parler?

- On est obligées de manger avec Tito? demande Agathe, déçue, coupant net la proposition
- Ben sinon, il sera fâché mais on peut aller prendre l'espresso ailleurs, lui dit-elle avec des airs de conspiratrice
- Je préférerais oui, parce que j'ai pas envie que papa Tito nous dispute si on rit trop fort.

Elles rient toutes les deux. Jérémy se lève et fait un clin d'œil à Agathe en passant pour sortir du bus. Elle lui sourit en retour. Giulia la regarde avec un air réprobateur.

- Allons à l'église, nous allons brûler un cierge pour demander à Dieu de nous aider
- Si tu veux, même si je suis une cause perdue
- Il t'aidera à trouver la réponse
- Certainement, répond Agathe, dubitative

Le soir, les voyageurs disposent d'un peu de temps pour se changer et aller manger dans un restaurant proche de l'hôtel. Giulia est au téléphone avec sa fille avant d'aller au restaurant.

- Aujourd'hui, on en a perdu un autre! raconte Giulia
- Mais comment vous faites?
- Ah ben celui-là, il s'est promené tout seul et il s'a perdu, à ce qu'il a raconté. Heureusement que Lucas l'a vu vite. Il l'a récupéré pendant qu'on faisait une visite.
- Et Papa, il arrive à suivre?
- Ah oui, il est toujours avec Tito, ça va. Puis Maria s'occupe de lui aussi
- Et toi?
- Je ne peux pas être partout, je m'occupe d'Agatha aussi, parce qu'elle se laisse trop influencer par le noir. J'aime pas ça. Elle me dit qu'elle fait des efforts mais qu'il ne fait rien
- T'es pas sous leur toit. C'est des histoires de couple, occupe-toi de papa aussi
- Je m'en occupe, oui, il veut bien que je m'occupe d'Agatha, il me l'a dit
- Tu fais bien, c'est sûr

Pendant ce temps, Agathe s'est changée, elle a enfilé une petite robe d'été légère, elle est sur la terrasse de l'hôtel attendant d'aller manger. Elle lit un magazine. Son mari est en haut dans la chambre, il regarde la télévision allongé sur le lit. Jérémy passe à proximité de sa table et lui glisse

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:

<https://www.youtube.com/watch?v=PT8W39pHdQI&index=69&list=PLI2HfKNU5fbxIv-jrVayII4q8OfIH4sEu>

- Ce soir, tu es libre? Vingt-deux heures à la piscine, lui demande-t-il
- Elle est fermée
- Pas pour tout le monde, j'ai obtenu un passe pour le sauna si tu veux
- euuuh... répond-elle, dubitative
- Tu n'es pas obligée d'accepter, la rassure-t-il
- Allez, on ne vit qu'une fois, d'accord! Je t'offre un verre?
- Ce serait avec plaisir mais ta vieille copine va venir me laver la bouche avec du savon noir parce que je t'ai parlé si elle nous voit. Je vais reporter à ce soir si tu veux bien.
- Il n'y a rien à faire dans le coin
- Mais si, il faut connaître les bonnes adresses. Je paie le taxi, tu paies les boissons, ça te va?
- Parfait, lui répond-elle avec un grand sourire

Ils mangent à l'hôtel le soir, Agathe aux côtés de Giulia. Cette dernière veille sur sa protégée comme une mère sur sa trop jeune fille convoitée par des hommes trop âgés. Elle regarde Jérémy en coin, prête à le rabrouer s'il s'adresse à Agathe. Il mange face à Julie et ne semble pas s'occuper d'elles. Ils terminent leur café tranquillement. Vers vingt-et-une heures, l'extinction des feux pour Giulia, tout le monde remonte à sa chambre respective. Elle embrasse Agathe sur les deux joues.

- Bonne nuit et occupe-toi de ton mari ce soir
- Il doit déjà dormir, il est en statut marmotte le soir... répond ironiquement Agathe, bonne nuit Giulia et merci de t'inquiéter pour moi

Elle se dirige vers la salle de bains sur la pointe des pieds se refaire une petite beauté et descend attendre les quelques minutes restantes au bar. A vingt-deux heures, elle attend près de la porte de la piscine, craignant de croiser un employé de l'hôtel qui lui demanderait si elle s'est perdue ici. Jérémy arrive dix minutes plus tard.

- Alors Bella, ça va?
- Je t'attendais, oui, je me demandais si tu allais venir
- Relax Bella! On est en vacances! lui répond-il en lui faisant un petit bisou sur la joue. Il va falloir une bonne demi-heure pour que ça chauffe. J'ai amené du vin si tu veux.
- Hum! Bonne idée! Tiens, ça me fait penser que j'ai encore oublié ta bouteille

Il allume le système et regarde sa montre.

- Goûte-moi ce nectar que j'ai trouvé tout à l'heure. C'est pas grave pour la bouteille, ce sera pour demain, si tu veux
- J'espère qu'il en vaut la peine parce que j'ai refusé une ballade avec le Duce Tito pour venir ici!
- Avoue que ma compagnie est plus sympa... minaude-t-il
- Surtout que t'as du vin, toi!

Ils rient

- j'aime te voir rire comme ça

Il lui sert un verre:

- En attendant, pour nous occuper... dit Agathe en prenant le verre
- Alors qu'est-ce que tu as aimé ici?
- Eh bien... C'est une bonne question... Je n'en sais rien, je suis plutôt campagne, moi
- Ah. Pourquoi ce voyage alors?

Elle le regarde avec un sourire ironique

- je comprends, oui. Il semble ne profiter de rien, répond Jérémy
- Non. Et toi, ta journée?
- Eh bien je n'ai pas trouvé de prétendante, pourtant il y a des bons partis à épouser pour vivre confortablement

- Il me semble, oui! Mais elles les veulent plus jeunes... dit Agathe en riant
- J'ai passé le cap fatidique, oui, j'approche de la trentaine...
- Ah oui, ça... Attends d'atteindre le mien
- L'âge, c'est avant tout dans la tête, Agathe. Et oui, à force de fréquenter la vieille Giulia, tu vas finir par t'habiller comme elle et te coucher à neuf heures
- Ah non! Pourquoi tu n'es pas sorti ce soir? Tu dois connaître du monde de la JetSet Italienne, non? Là où tu vis, ton métier, le show-biz...
- Je préfère des relations plus intéressantes. La Jet Set est superficielle et finalement, pleine de rien. Mais ils ont du champagne et des petits fours fantastiques.
- Tu vas souvent à leurs soirées? continue Agathe
- Quand on m'invite. Ça dépend. Ce soir, par exemple, on m'a invité à une fête Antillaise privée.
- Pourquoi tu n'y vas pas?
- Parce que je t'ai invitée avant.
- C'est très gentil mais je ne veux pas gâcher ta soirée, moi!
- Ne t'inquiète pas. Je n'avais pas envie d'y aller seul, et je n'ai personne pour m'y accompagner. A moins que...
- Hum? demande Agathe, dubitative
- Tu connais le zouk, tu veux apprendre à le danser?
- Euuuh... je sais pas! Je ne suis pas une bonne danseuse, moi!
- Je te guiderais, c'est très simple, tu n'as qu'à te laisser aller avec ton partenaire
- Oh... Bien... Pourquoi pas. Il faut que j'aie me changer?
- Non, tu es très jolie comme ça. On y va? lui dit-il en la regardant de la tête aux pieds
- Avec plaisir, oui, dit-elle en rougissant
- Je vais demander à la réception de nous appeler un taxi alors.

Agathe et Jérémy arrivent dans un endroit où tous les convives dansent. Dans le couloir, la cuisine, partout. Même dans le jardin. C'est une maison immense remplie de monde. Elle sourit, percevant des regards curieux, amicaux ou dédaigneux. Jérémy lui propose d'aller boire un verre. Elle le regarde timidement. Il semble trouver toute la situation normale.

- Détends-toi, ça va aller, la rassure Jérémy
- Sais pas, c'est la première fois que je viens dans ce type de soirée
- A minuit, c'est tout le monde tout nu, tu vas voir, ça va bien se passer
- Quoi?

Il éclate de rire.

- Je te taquine! Allez, viens, je vais te montrer, lui dit-il
- Oh ti male! Sa ou fé? demande un des convives présent en arrivant vers Jérémy
- En la... Je te présente Agathe, une amie.

L'homme la regarde avec un sourire enjôleur.

- Enchanté mademoiselle. Si vous vous ennuyez avec lui, je suis disponible pour vous faire danser.

Elle lui sourit. Il prend congé en s'inclinant et continue son tour.

- C'est un garçon que j'ai connu en Guadeloupe. On était à l'école ensemble, t'inquiète pas, il

fait ça pour me taquiner, lui explique Jérémy

- C'est sympa d'être restés en contact, je me doute oui qu'il voulait te chamberer
- Oui, il m'invite souvent à ses soirées. Parfois, je sais venir, je viens. Une petite danse?
- Tu es sûr? Je vais être nulle
- Tout le monde a commencé en apprenant, je vais te guider, viens. C'est simple, il suffit de bouger ses hanches et de suivre ton cavalier.
- On essaie mais je ne te promets rien.
- plus tu vas danser, plus tu vas être à l'aise. Tu vas voir, ça vient vite

Il lui tend la main et l'entraîne vers un endroit plus dégagé pour la guider. Il attend que la musique change sur Vini de Nichols

(<https://www.youtube.com/watch?v=JRnJ5rfWVqU&spfreload=5>) et lui tend la main pour l'attirer contre lui. Il lui explique quelques détails à l'oreille, comment se positionner face à son cavalier, les mouvements de son corps. Il lui tient les hanches pour les faire onduler en rythme. Il la rapproche un peu de lui et lui parle à l'oreille en posant une main dans son dos pour lui donner quelques indications discrètes.

- Ca va? Si tu es mal à l'aise, tu me le dis
- Non, je tente de suivre, lui répond Agathe, concentrée
- Tu te débrouille très bien. Tu as un bon mouvement. Laisse ton corps se lâcher. Tout en souplesse.
- Tu dis ça pour me faire plaisir
- Du tout, tu sais bien bouger. Continue, ça va me faire de l'effet
- Arrête! C'est pas drôle!
- Pourtant, tu aurais vu ta tête... Il l'embrasse doucement sur la joue pour se faire pardonner et la fait tourner en levant sa main pour l'entraîner vers la droite.
- En tout cas merci...
- Tu me remercieras à la fin de la soirée, si t'as vraiment apprécié... lui murmure-t-il à l'oreille

Le rythme alangui des musiques devient de plus en plus doux. Ils dansent longtemps. Agathe se laisse bercer par la musique, les mouvements de son cavalier et la douceur de la soirée. Ils quittent l'endroit assez tard dans la nuit. Ils arrivent à l'hôtel fatigués, mais le sourire aux lèvres.

- Tu es à quel étage? demande Jérémy
- Au dernier
- comme moi, dit-il en appuyant sur le bouton.

Il se colle contre le côté de l'ascenseur, près d'Agathe. Il lui touche le bras.

- Pardon... Je l'ai fait exprès, lui dit-il

Elle le regarde dans les yeux sans un mot en lui prenant la main qu'elle caresse doucement.

- Pourvu que la montée ne s'arrête jamais... lui chuchote-t-il à l'oreille

L'ascenseur sonne l'étage. La porte s'ouvre, ils se regardent toujours dans les yeux.

- Il faut descendre, nous sommes arrivés

- Pas encore... répond-il en appuyant sur le bouton pour redescendre au rez-de-chaussée

Elle lui sourit tout en continuant à caresser sa main, attrapant l'autre pour les mêmes câlineries. Il se rapproche d'elle très très près, en soufflant doucement dans son cou. Elle ferme les yeux pour apprécier.

- Nous ne sommes pas obligés de rentrer tout de suite, lui murmure-t-il
- Je n'ai pas sommeil, non

Il glisse ses doigts entre les siens et lui murmure

- Viens avec moi...

Il l'entraîne dans le hall de l'hôtel, se dirigeant vers la sortie.

- Où allons-nous?
- J'en sais rien, un endroit tranquille?
- Je... Je ne sais pas, non... Suis désolée

Elle lâche sa main et repart en courant dans le hall de l'hôtel, appuyant fébrilement sur le bouton de l'ascenseur qui s'ouvre rapidement. Elle y rentre et ré-appuie sur le bouton très vite espérant que les portes se ferment rapidement pour la laisser seule. Elle pleure.

Un peu plus tard, elle écrit dans son journal, assise sur les toilettes dans la salle de bains :

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:
<https://www.youtube.com/watch?v=U2w9OtbCrGU>

« 4h07 exactement

Au lieu de m'emmener au sauna comme prévu à l'origine, finalement, nous sommes allés dans une soirée Antillaise organisée par un de ses amis dans une de ces villas... Où on doit avoir un plan pour s'y repérer. La nuit, si on doit faire pipi, on met le GPS pour retrouver sa chambre. Il m'a appris à danser le zouk et on a dansé toute la nuit. Il avait été invité, mais il avait décidé de ne pas y aller parce qu'il m'avait déjà proposé de profiter un peu du sauna après vingt-deux heures, certainement pour parler ensemble. Et comme il m'a invitée à y aller et qu'il avait eu la délicatesse de maintenir notre rendez-vous au lieu d'aller s'amuser avec des gens qu'il connaît mieux, je l'ai accompagné. Je suis tombée amoureuse du zouk, j'ai découvert beaucoup de morceaux ce soir, et c'est vraiment une musique agréable. Surtout quand on danse avec un bon partenaire, c'est sûr. Je crois que je vais lui demander des titres qui sont passés dans la soirée. Enfin si j'ose encore lui parler demain après ce que j'ai fait. J'ai paniqué, je suis partie en courant. Je ne pouvais pas. J'ai manqué de céder et de l'embrasser dans l'ascenseur. Il voulait m'emmener dans un endroit tranquille. Je ne sais pas si c'était pour aller plus loin ou juste prolonger le moment avec moi. Mais j'ai eu peur et je suis partie en courant. Et maintenant, je suis dans la salle de bain, assise sur la cuvette, à écrire dans mon journal, la tête pleine de questions, à me dire que j'aurais peut-être dû y aller. Je lui plais et plus je passe du temps avec lui, plus je me dis qu'une petite fois au moins, juste comme ça, pour le plaisir... Ca fait tellement longtemps et il a l'air de tellement bien bouger ses hanches. Puis il a des petites fesses toutes jolies qu'on croquerait. Il n'est pas très grand, mais il est sportif, il a des muscles qu'on devine aussi sous son T-shirt. Et il a des lèvres... Je

sais, j'ai déjà dit tout ça... Il a été très patient, attentif, il m'a guidée, m'a encouragée, félicitée. J'étais une bonne élève, comme si j'apprenais l'amour en même temps que la danse. Un peu en avant, un peu en arrière, un peu sur le côté, on tourne, on change de rythme. Je ne l'ai pas quitté de la soirée. Il m'a dit que je pouvais aller danser avec d'autres hommes, ils sont très respectueux, surtout qu'ils pensaient que nous étions ensemble, donc, ça ne posait pas de problème, mais je n'ai pas osé. J'ai vu certains danseurs qui se frottaient et avaient des gestes très suggestifs. Mon cavalier a été un vrai gentleman avec moi. J'ai apprécié son respect. Je suis restée près de lui toute la soirée et je l'ai même invité pendant qu'on buvait un verre. Il était surpris mais content que ça ait l'air de me plaire. Parfois, cette musique est très douce, elle donne vraiment l'impression d'avoir un rapport particulier avec le danseur. Ou c'était mon cavalier qui me donnait cette impression, avec ses regards, sa manière de me parler à l'oreille pour m'indiquer quoi faire, comme s'il m'initiait aux jeux de l'amour. Et on est rentrés. Dans l'ascenseur, je lui ai pris la main. Je ne sais pas ce qu'il m'a pris, j'étais encore dans l'euphorie de cette soirée que nous avons eue mais quand il a voulu aller ailleurs, j'ai eu peur. De la suite, de ne pas assurer, qu'il doive aussi tout m'indiquer. Je n'ai pas beaucoup d'expérience dans le domaine, je n'ai connu que deux hommes dans ma vie, donc un qui me voit maintenant comme l'intendante de la maison mais pas du tout comme une femme. C'est un bébé par rapport à moi, mais il pourrait m'en apprendre beaucoup, je pense. En plus, il m'a donné plus de frissons en une soirée que Pierre en plusieurs années de mariage. Je ne suis pas amoureuse, attirée, je dirais, en vrai, je n'en sais rien, mais j'avais vraiment envie d'aller plus loin avec lui. Et je ne sais pas si je suis prête à assumer les conséquences. Je m'excuserais auprès de lui demain de l'avoir abandonné comme ça. J'aurais pu au moins lui dire non et lui dire pourquoi. Il m'avait proposé d'aller boire un verre et de faire un sauna privé, il m'emmène à une soirée où il était invité et moi, je le plante comme ça, sans rien dire. J'aurais déjà de la chance s'il veut bien me parler encore. »

Jour 7 Cinque terre

Dans le car, Agathe est assise à son rang, silencieuse, plongée dans ses pensées. Elle oscille entre l'envie d'écrire un mot à Jérémy, rester silencieuse et attendre ou lui parler en direct pour aplanir la situation. Elle l'a soigneusement évité jusqu'à maintenant, avec plus ou moins de succès malgré ses tentatives de la voir.

« - Pourtant, dans son lit, j'y aurais bien plongé hier. Cette manière qu'il a de me regarder comme si j'étais désirable. Je serais bien allée vérifier si ses yeux disaient la même chose que son entrejambe. » se dit-elle, n'osant l'écrire sur son journal

Giulia arrive, interrompant ses pensées, elle est troublée.

- J'en ai marre de Tito, il est toujours en train de me faire la morale, on croirait que c'est lui l'aîné! lui chuchote-t-elle
- Tu crois que c'est une bonne idée de venir à côté de moi? Il va se fâcher
- Oui, je sais, mais c'est juste deux minutes. T'as donné son cadeau au noi... enfin, à tu-sais-qui?
- Ah mince! Non, je lui donnerais tout à l'heure
- Oui, c'est important, hein, je veux pas qu'il me fasse du vaudou, moi! répond Giulia

Elle entend remuer derrière elle et se doute qu'il a entendu la conversation. Elle préfère ne rien dire et ne rien faire, la mort dans l'âme. Elle retient quelques larmes en se morigénant, les vacances sont terminées, il est temps de revenir à la réalité. Ils arrivent aux abords de la ville où Lucas va se payer les droits d'entrée pour le car. Elle ouvre son magazine car elle a vu un papier étrange en sortir. Elle lit le papier, une écriture droite, régulière sur un papier de l'hôtel qu'ils viennent de quitter. L'écriture de Jérémy

« Désolé d'avoir été trop loin hier. J'aimerais néanmoins passer un dernier moment avec toi. En tout bien tout honneur bien sûr. Juste pour se dire adieu.

J. »

Elle le referme précipitamment, troublée. C'est elle qui a été trop loin, elle n'avait pas à lui caresser les mains, le regarder ainsi dans les yeux. Cette attraction qu'il y avait entre eux... Elle n'a pu en dormir de la nuit ou presque, repensant à leurs danses, leurs pas coordonnés, son corps contre le sien... Ce trouble qu'elle ressentait dans son bas-ventre quand il bougeait sa main dans son dos. Elle n'ose pas le regarder quand ils sont à table, au restaurant, durant le repas, ne sachant comment réagir. Elle prétexte un besoin urgent pour aller aux toilettes et écrire rapidement un mot sur le bloc-notes de l'hôtel qu'elle a emmené dans son sac.

« Ce soir, à vingt-deux heures pile, près de la piscine de l'hôtel

A »

Elle ne peut le laisser ainsi, alors qu'il a été si gentil avec elle et qu'il lui a donné tant d'occasions de s'amuser durant ces vacances, reprendre un peu confiance en elle et apprécier des moments très agréables. Elle décide de lui donner plus tard quand ils seront dans le bus,

ce sera plus discret. Elle a la tête ailleurs en repartant, elle se trompe de direction. Elle retourne au restaurant, l'air fatigué, s'installe près de Giulia qui s'inquiète.

- Ca va Agathe?

- Oui oui, j'ai un peu la tête qui tourne, mais ça va passer

- Tu vas te reposer un peu dans le car. Et après, on ira boire un espresso ensemble, propose Giulia

- Si c'est pas trop tard, oui, sinon, je ne vais pas fermer l'œil de la nuit

- Oh non, même si on sort ce soir, à neuf heures, je veux rentrer ou je serais trop fatiguée demain

Jérémy écoute, amusé, en mangeant son plat sans un mot.

- En plus, c'est notre dernière soirée ici, continue Giulia

- Oui, déjà. Ça passe vite quand même

- Tu viens avec nous ce soir? On va aller un peu voir les bateaux de nuit, propose Jean-Christophe à Agathe

- C'est gentil mais j'ai quelque chose de prévu, répond Agathe avec un sourire

- Avec ton mari? Ça me fait plaisir ça! s'exclame Giulia

Agathe ne veut pas la contredire, elle se contente de lui sourire. Elle lui fait une bise sur la joue.

- On va y aller maintenant, on va visiter les différents villages de Cinque Terre, Monterosso al Mare, Vernazza, Corniglia, Manarola et Riomaggiore, vous allez voir, c'est très intéressant. Je vous le dis ici, parce que s'ils m'entendent, ils ne seront pas contents. Les habitants de ces villages ont deux visages. Un avec le chapeau et un sans le chapeau. Ce sont des montagnards, ils sont assez particuliers, mais ils vivent dans des très beaux villages. Pour ceux qui doivent aller aux toilettes, allez-y maintenant, parce qu'après, on va monter beaucoup.

Giulia y fonce après avoir demandé à Maria et Agathe si elles venaient. Agathe va s'y réfugier pour ne pas croiser Jérémy. Elle remonte dans le car en dernier pour s'installer à sa place habituelle. Elle fait glisser le mot à son voisin de derrière. Il ne lui renvoie rien. Elle le regrette, elle se dit qu'elle a été sèche. Durant la balade, ils passent dans le tunnel des amoureux où Maria et Tito se font photographier, puis Giulia et Angelo. Cette dernière insiste pour que Agathe et Pierre s'y fassent photographier aussi. Agathe regarde Pierre, incrédule.

- Je n'ai plus de batterie à mon appareil, répond Agathe

«- Et merde, je ne pourrais plus faire de photos après, mais tant pis, j'en ai marre de garder les apparences, pense-t-elle»

- Je vais faire une photo avec le mien! insiste Giulia

«- Je peux le jeter à la mer, ton appareil? pense Agathe »

- Ca ira, merci, on n'est pas très photogéniques, répond Pierre en partant plus loin

«- Enfin une vérité, c'est bien... On fait des progrès pour le dernier jour »

Elle évite le regard de Jérémy. Elle ne veut pas y lire de la compassion ou autre chose. Elle part plus loin. Tito reprend Giulia en italien. Elle se doute bien qu'il lui dit qu'elle ferait mieux de se mêler de son postérieur, en version polie pour les observateurs. Cette fois-ci, elle n'a pas envie de lui donner tort. Durant le trajet, Agathe prend son journal. Elle écrit

« Dernier jour de vacances

Bilan catastrophique. Je pense que ces vacances m'ont au moins fait comprendre quelque chose, c'est qu'avec mon compagnon de chambre, mon colocataire, il n'y a plus rien à attendre. Je ne sais pas ce que je vais faire, si je demande le divorce pour être libérée de ce mariage qui est une charge pour moi ou si je fais ma vie comme je l'ai faite ici, sans m'occuper de lui. Après tout, c'est lui qui me l'a dit et il m'encourageait même à sortir seule. Il veut rester dans sa déprime avec sa télécommande? Qu'il y reste. On peut continuer comme ça, il pourra garder les enfants et on pourra assumer la maison à deux, ce qui sera plus confortable pour mon petit salaire. J'en sais rien. On verra. Je ne suis pas vraiment en état de décider, je crois. Mais je ne l'aiderais plus. Je ne suis pas psy. Je ne suis que sa femme. Officiellement. Je verrais si je lui trouve un pro en rentrant. De toute manière, je suis crevée, j'ai merdé à fond avec Jérémy, j'ai comme l'impression d'avoir perdu un ami par ma stupidité et ça me fait mal. Je ne pensais pas qu'on pouvait s'attacher à quelqu'un aussi vite et aussi fort.

Je lui ai donné rendez-vous ce soir pour qu'on parle. Il m'a parlé de se dire adieu, tant pis, il me manquera les premiers temps, puis je reprendrais mon train-train quotidien, mais au moins, je lui aurais expliqué pourquoi j'ai fui comme ça. Si j'y arrive. Lui parler de mes peurs, hors de question. Lui dire que j'avais peur de ne pas assurer, peur de son regard sur moi parce que je m'arrange pour porter des tenues qui cachent un peu mes rondeurs, impossible. J'ai acheté rapidement une robe pour ce soir, histoire qu'il ne me voit pas toujours avec les mêmes. Enfin, si c'est comme l'autre, il ne le remarquera même pas, mais par sécurité... On arrive là. Je suis pressée et en même temps, je n'ai pas hâte qu'il soit vingt-deux heures, je n'ai pas envie d'assumer. »

Le trajet du retour vers l'hôtel se déroule sans encombre. Ils vont dormir aux alentours de la Spezia. Le soir, au restaurant, Giulia la regarde avec un grand sourire.

- Oh, tu t'es faite belle pour notre dernière soirée, Agatha, ça me fait plaisir de te voir aussi ravissante! s'exclame Giulia

Agathe sourit en la remerciant. Ils vont boire un verre au bar de l'hôtel comme prévu après le repas. Agathe les accompagne en remontant à sa chambre à neuf heures et les salue avant de montrer qu'elle retourne à sa chambre pour rassurer Giulia. Elle redescend après s'être maquillée, se commander un verre au bar, le téléphone en main. Il lui reste une demi-heure avant d'aller à la piscine. Elle écrit dans son journal.

« Je ne sais pas quoi faire avec Jérémy. Je lui ai glissé un mot dans le car, mais est-ce que ce n'était pas une erreur? Il ne m'a plus répondu, il n'a rien proposé. Je pense que j'ai tout gâché. Je ne sais même pas ce qu'il va me dire et encore moins ce que je vais lui dire pour lui expliquer ma fuite. Je suis un peu perdue, là, je n'ai pas l'habitude de ce genre de situation. J'ai même acheté une robe pour le voir ce soir. Je crois que je perds complètement la tête, là. Il est vraiment temps de rentrer, que je redescende sur terre, parce que ça ne va plus du tout. En plus, Giulia, avec sa discrétion habituelle, l'a bien fait remarquer. Merci, si Droopy n'avait

rien vu, maintenant il sait. Enfin, vu ce qu'il me regarde depuis ces dernières années, j'aurais pu venir à poil qu'il n'aurait rien remarqué, je suis sûre. Mais bon, elle les a cumulées aujourd'hui, quand même.»

Elle est occupée à écrire, ne remarquant pas que quelqu'un s'est assis sur la chaise face à elle. Elle relève la tête en sentant un regard sur elle et sursaute de voir Jérémy en train de la regarder écrire.

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture:
<https://www.youtube.com/watch?v=ODoswnMpxyA>

- Désolé de t'avoir fait peur, lui dit-il doucement
- Non, c'est rien
- Je suis aussi désolé pour hier
- C'est ma faute
- Non, j'ai été maladroit, je ne veux pas que tu croies que j'ai voulu profiter de la situation. Je ne voulais pas t'emmener dans ma chambre de peur que tu penses que je voulais coucher avec toi et je ne voulais pas qu'on nous voie ensemble en public à cette heure.
- C'est très attentionné de ta part, répond Agathe
- Ne crois pas que je me préoccupe de ce qu'on pense à mon propos. Je ne veux pas te mettre dans l'embarras, c'est tout. Moi, je m'en fous, je n'ai rien à perdre
- Je sais. Merci, lui dit Agathe
- Tu veux qu'on aille ailleurs?
- Je crois que ce serait mieux, oui

Il se lève et lui tend le bras.

- Où veux-tu aller? La piscine n'est pas un endroit très intéressant, lui demande-t-il
- Je n'en ai aucune idée. J'ai dit ça au hasard. Tu connais un coin sympa?
- Tu veux aller danser?
- Encore? C'est possible?

Il rit

- Bien sûr oui, pourquoi pas? lui dit-il
- Allez, pourquoi pas... Je n'ai pas l'habitude d'aller danser tous les soirs comme ça
- Tu es en vacances, profite
- Soirée Antillaise?
- Je ne sais pas encore, c'est une adresse qu'on m'a donnée, mais je n'en sais pas plus, on verra
- Et si ça ne nous plaît pas?
- Eh bien nous irons ailleurs! Allons Agathe, détends-toi!

Ils se rendent dans la villa où la fête est organisée, les danseurs sont occupés à se déhancher sur la musique dancehall. Ils restent le temps de boire un verre, mais Agathe ne s'y sent pas très à l'aise. Jérémy lui explique la musique, ses origines et quelques-uns de ses rythmes. Elle écoute attentivement, mais comparé au zouk, elle ne retrouve pas de repère ou d'harmonie. Elle demande à Jérémy de partir. Il l'emmène le long de la mer, puisque la villa est située face à la mer, très proche du rivage, ils marchent côte à côte, les chaussures en main.

- Un petit bain de minuit? propose Agathe avec un sourire taquin

- L'eau est trop froide!
- C'est une blague? Elle est moins froide que la mer du Nord!
- Et plus froide que la mer des Caraïbes
- Tu y vas souvent?
- Autant que possible et chaque année en vacances, lui répond-il
- Ça te manque alors
- je n'y vivrais pas, mais j'aime y aller régulièrement, oui
- Ca doit être très joli, dit-elle en se frottant les bras
- Tu as froid?
- Un peu oui, c'est le vent
- Viens, on peut s'abriter un peu, ou on peut rentrer
- Je ne veux pas rentrer, lui dit Agathe
- Alors je vais devoir te réchauffer
- Pardon?
- Rien de sexuel, ne t'inquiète pas! Je vais juste te passer mon pull si tu veux
- Prends-moi dans tes bras, s'il te plaît

Il l'attire doucement contre lui et la berce doucement.

- Chez nous, aux Antilles, on dit : « Chien marré, c'es pou bat' » ce qui veut dire que si on attache un chien, c'est pour le battre. Tu n'as pas à prendre les coups, tu sais.

Elle le regarde, la lippe tremblante, ne sachant quoi répondre, elle détourne la tête.

- Tu ne vas pas pleurer, c'est ton dernier jour de vacances
- Donne-moi une bonne raison de ne pas le faire

Il lui tourne la tête et l'embrasse.

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture :

<https://www.youtube.com/watch?v=iA7OSc3yKP0&index=64&list=PLI2HfKNU5fbxIv-jrVayIl4q8OfIH4sEu>

Epilogue

«Dernier jour de voyage, sur le retour

J'ai craqué, je l'ai accompagné cette nuit dans sa chambre. On s'est retrouvés pour passer une dernière soirée ensemble. On a un peu parlé de la soirée de la veille, on s'est excusé tous les deux. Puis on a parlé, de tout, de rien, et c'était bon de parler avec un homme comme ça, pour le plaisir. Ma copine de car, Giulia est charmante, mais un peu limitée sur certaines choses. Je ne lui ai pas reparlé mes petites difficultés de couple, même si, je pense, elle a bien suivi que c'est loin d'être le top. Je promène Droopy en me demandant quand il va montrer qu'il a encore des sentiments humains. Mais bon, chacun sa croix, comme elle dit. Et on va prier pour que les choses s'arrangent. Mais hier soir, si j'ai prié, c'était surtout qu'on ne m'entende pas. Parce que je me suis éclatée avec Jérémy. Je ne pense pas qu'il m'ait fait des choses fabuleuses, rien dont je n'avais déjà entendu parler, même si je n'avais pas encore pratiqué, mais le fait de sentir les mains d'un homme sur moi, un homme qui a du désir pour moi et qui me demande de lui demander ce que je veux qu'il me fasse. Je lui ai demandé le kamasutra. Et je pense l'avoir eu. Au moins la partie que je connais. Je n'y crois pas. Je suis un homme que je connais à peine, finalement, je me retrouve nue devant lui et je lui demande de me faire l'amour comme si c'était notre dernier jour sur terre avant de lui grimper dessus pour l'embrasser. J'ai fait une bonne pioche, on a bien pris notre temps, on s'est un peu reposés et on a recommencé. Plusieurs fois. Il a ri en me disant que j'étais insatiable. Désolée, oui, après quatre ans d'abstinence, quand un homme pareil vous fait atteindre l'orgasme au point d'attraper l'oreiller pour crier dedans, on en redemande. C'est dommage qu'il soit si loin de la Belgique, parce que je l'aurais bien revu pour continuer. Quoique, en avion, ça peut se faire vite, un Liège/Cannes. Dans l'absolu, ce n'est pas un type que j'aurais envie de revoir, nous n'avons pas grand-chose en commun même si nous nous entendons bien et j'ai bien assez à gérer comme ça, mais bon, si on peut se voir une fois de temps en temps quand l'envie nous en prend, je signe directement. Parce qu'il sait en donner. J'avais entendu parler de la réputation des Antillais, mais à ce point... Chez eux, l'amour est un art. Et mener les femmes à l'orgasme est leur credo. Je n'ose pas lui donner un mot pour le remercier, mais pourtant, le cœur y est. Je me suis sentie redevenir une femme hier entre ses bras. Et j'y serais volontiers retournée. Juste pour le plaisir. Tant pis, je tente ma chance. Je lui écris un mot.»

Dans le car, sur la route du retour, Agathe prend un papier et y écrit tout en haut de la page

- J'ai passé une super soirée. Ce sera un très bon souvenir de vacances

Elle le fait passer derrière, à Jérémy qui est assis à sa place habituelle.

- Moi aussi j'ai beaucoup apprécié

Elle lit le mot, surprise, elle y répond

- Vraiment?

Il répond

- Oui, pourquoi?

Elle écrit rapidement, troublée

- Parce que je n'ai pas fait grand-chose, enfin tu vois ce que je veux dire

Il lui caresse le bras qu'elle a posé contre la fenêtre

- Si, tu t'es laissée aller et c'était bon de te voir comme ça. Encore mieux que de danser avec toi

- Je suis flattée, merci, surtout venant de toi

Il rit en lisant le mot

- Pourquoi? Je suis considéré comme un expert?

Elle répond

- Sais pas, à toi de me dire? Moi, j'ai pris un cours de passion, là

Il écrit avec un sourire

- Ce n'est rien à côté de la passion, ça, mais merci, je suis flatté aussi.

- Bonjour à tous, on va remonter tranquillement et déposer notre petit monde tout doucement. D'abord Jérémie à Nice, puis Jean-Christophe et Benoît et le reste de nos voyageurs à Liège. J'espère que vous avez passé un bon séjour et que vous reviendrez en Italie qui est un pays magnifique, dit Lucas en arrivant sur l'autoroute

Agathe écrit en écoutant distraitement les paroles de Lucas, pendant que l'enveloppe pour lui donner un pourboire circule dans le bus.

«Retour chez moi

Je ne sais pas quoi dire. Jérémie m'a dit qu'il a apprécié le moment avec moi. Est-ce que c'était pour être gentil, ou est-ce qu'il a vraiment aimé? Je n'ai rien fait pour le séduire, loin de là, mais il revenait toujours me voir. Même pour avoir un after. Je n'ai rien cherché, à Florence, il avait proposé à tout le monde, la première fois. La deuxième, c'était entre nous, en toute amitié. Et c'était bon qu'il pense à moi comme ça, pour m'emmener dans un endroit sympa, ça m'avait fait très plaisir. La soirée où on a dansé, là... J'ai manqué de dérapier. Je ne l'ai pas fait exprès, je ne sais pas ce qu'il s'est passé, j'étais dans l'euphorie de la soirée, j'étais bien, contente du moment passé... Je me suis laissée aller, je crois. C'était doux, mais je ne voulais pas assumer les conséquences de passer une nuit avec lui, et pourtant... Si je n'avais pas écouté ma conscience, je l'aurais déjà bien embrassé dans l'ascenseur.

J'ai rencontré une personne sensible et gentille. Nous avons développé une complicité qui a fait que je me suis sentie en confiance très vite avec lui. On a beaucoup parlé ensemble, de

tout, librement, sans jugement, et ça m'a fait du bien. Il m'avait dit qu'il était attiré par moi. Je ne l'avais pas cru, mais je pense que c'était vrai quand même. Et j'avoue que je me changeais le soir pour aller le retrouver. Il m'a dit que j'avais des formes de vraie femme. Ça m'a fait un de ces biens d'entendre ça, de voir un homme comme lui apprécier une femme comme moi. J'ai fondu en entendant ses paroles alors qu'il caressait mes hanches. Je me suis sentie belle et désirée. Même si c'était pour une nuit, le fait d'entendre ces mots dans la bouche d'un homme qui ensuite vous fait l'amour comme un dieu... C'est un fantasme que je n'aurais pas cru possible à réaliser.

Aujourd'hui, je ne sais pas ce que je vais faire. J'ai cédé malgré toutes mes réticences. Je ne regrette rien, loin de là. C'était un merveilleux souvenir. Je sais que je ne tomberais pas toujours sur des types comme lui tout le temps, mais je me demande si je ne vais pas me laisser tenter une autre fois par une petite aventure rapide. On verra ce que ça donnera. J'en ai marre de toujours me sacrifier et si c'est fait discrètement, je ne vois pas en quoi ça dérangera la vie de mes enfants. Je suis une femme et j'ai aussi des besoins. Je l'ai compris quand il a commencé à me déshabiller et que je sentais ces frissons en moi.

Je crois que je suis passée à côté du vrai mariage, en effet. Il n'a pas eu besoin de me faire un dessin. Plus d'amour depuis longtemps, plus de dialogue, plus rien en commun... A quoi bon s'acharner? Je ne sais pas. Pour les enfants.»

Agathe écrit ensuite une lettre

« Mon cher Jérémy,

Je ne pense pas que ça se fait et je doute que tu reçoives cette lettre un jour, mais j'ai besoin de te le dire quelque part. Tu m'as fait passer la nuit de ma vie. Je me suis sentie une femme entre tes bras et ça a été merveilleux. Tes caresses, tes baisers, ta délicatesse, tout. Tout a été parfait et j'en redemande. Même si je sais que ce n'est pas possible et c'est bien dommage. J'ai passé des vacances merveilleuses, les petites soirées après les visites avec toi et les découvertes que tu m'as fait connaître, j'ai adoré. Je partais pessimiste, mais finalement, j'ai passé des excellentes vacances grâce à toi. Et tu me les as fait terminer en beauté. Tu es un amant doux et attentionné. Tu dis que je perds en ne voulant pas me laisser aller à la passion mais ta femme a fait une grave erreur en te demandant de partir. M'en fous tu n'auras pas la lettre, je peux dire ce que je veux et faire ma macrelle comme je veux. Celle que tu choisiras aura bien de la chance car tu sais aimer. Pour le peu d'expérience que j'en ai. Tu perds en te fermant à la passion, car je suis sûre que lorsque tu ouvres ton cœur, tu donnes encore bien plus que ce que tu as pu donner et tu pourrais rendre une femme heureuse. Surtout si vous connaissez les sentiments intenses que tu m'as décrits, ce qui doit décupler les sensations lorsqu'on fait l'amour. J'ai connu un homme, un vrai, de celui dont toutes les femmes rêvent, qui sait prendre soin de sa partenaire et se préoccuper de ce qu'elle veut. Tu es au top Jérémy, je suis très heureuse de t'avoir connu.

Agathe »

Elle la plie et la range dans sa besace, au milieu d'autres papiers. Le car s'arrête sur un parking. Jérémy descend, plusieurs voyageurs descendent pour le saluer et lui faire leurs adieux. Il se dirige vers Agathe. Il l'embrasse sur les deux joues en lui tenant les bras. Il lui

sourit et lui glisse discrètement

Musique d'ambiance à écouter pendant la lecture : <https://www.youtube.com/watch?v=-S-hddd79U&list=PLI2HfKNU5fbxIv-jrVayIl4q8OfIH4sEu&index=70>

- N'efface pas mon numéro si tu veux qu'on se revoie. Voici mon mail et mon facebook si t'as besoin.

Elle le regarde, surprise.

- Tu me dis ça maintenant?

- C'est à toi de voir. Moi, je propose. Sans engagement, pour le plaisir

- Je t'appellerais pour qu'on s'organise, je dois toujours te donner cette fameuse bouteille que j'ai avec moi

- La bouteille, garde-la, on la boira ensemble si tu le décides

Elle veut lui donner aussi son facebook, elle prend un papier dans son sac et y inscrit son nom rapidement. Elle le lui glisse dans la main discrètement. Il lui fait un clin d'œil et fait un signe à tout le monde avant de monter dans la voiture qui l'attend.

Agathe remonte dans le car, pensive. Elle voit Giulia

- Je viens à côté de toi, j'ai un truc à te raconter, j'ai encore du mal à y croire

- Quoi donc?

- Le noir-là, qui vient de partir. Il a passé une bonne nuit avec une femme, j'ai tout entendu. Je te l'avais dit que c'était un chaud lapin!

- Euh... Je sais pas, il est très gentil, tu sais. Faut pas le juger sur les apparences

- Je suis sûre que Julie lui a cédé. Ils sont comme ça ces hommes-là

Elles s'endorment sur la route, côte à côte. Pierre est resté à sa place devant. Lorsque le car s'arrête, chacun descend chercher ses bagages. Tous les voyageurs s'embrassent, se souhaitent un bon retour. Giulia donne les coordonnées du curé qu'elle fréquente pour l'aider. Agathe la remercie avec une grosse bise.

- Ne m'en veux pas si je ne l'appelle pas.

- Essaie, au moins, Agatha.